

AIX-EN-PROVENCE *le mag*

n° 28

novembre
décembre
2018

le magazine d'informations de la Ville

DES JARDINS

ÉPHÉMÈRES

AUX 3 PLACES



**ENVIRONNEMENT :
LA PLANÈTE
NOUS REGARDE**

16



13



27



8



ACTUALITÉ

Des jardins aux 3 places	6
Festivités de Noël	8
Des ateliers contre les préjugés	10
Un acteur dans la ville	11
La non-figuration à l'honneur	12
Vasarely rouvre son passé	13
Chagall à Caumont	14
Le gros bonnet du violon	15
Découverte : le Roy René démasqué	16

GRAND ANGLE
ENVIRONNEMENT : UN
ŒIL SUR LA PLANÈTE

Air et bruit, un enjeu central	20
Le BHNS, terre d'innovations	22
La nature à l'assaut d'Encagnane	24
La Duranne, labo de la ville	25
La gestion des espaces verts	26
La question énergétique	28
Portrait d'écologie	30
Une sensibilisation tous azimuts	31
Des bambous contre le CO ²	33
Le champ des possibles	34

PROXIMITÉ

Facultés	36
Encagnane	36
Quartiers ouest	37
La Duranne	38
Pont de Béraud	39
Majorité	40
Opposition	42
Retour en images	44

Directeur de la Publication
Maryse Joissains Masini

Directeur de l'information
et de la communication
Isabelle Lorient-Guyot

Directeur Adjoint de l'information
et de la communication
Jean-François Hubert

Responsable des éditions
Julien Chapon

Rédacteurs
Nawel Addaoud, Laziz Afarnos, Carine
Martinez, Julien Ginoux

Crédit photos
Philippe Biolatto, Carine Martinez, Labo
photo Ville d'Aix, Istock

Conception graphique
et mise en page
Caroline Depoyant, Jenny Grandin,
Lisa Yssartel

Impression
Riccobono

AIX-EN-PROVENCE, LE MAG
Hôtel de Ville
13616 Aix-en-Provence CEDEX 1
Dépôt légal à parution





L'ÉDITO



L'ENVIRONNEMENT COMME FIL CONDUCTEUR

Maryse Joissains Masini

Maire d'Aix-en-Provence
Président du conseil de territoire du Pays d'Alx

L'actualité nous le rappelle chaque jour, l'environnement est un fil conducteur, un enjeu, une préoccupation qui doit traverser l'ensemble de nos politiques publiques.

L'environnement, c'est ce jeune arbre qu'on plante, cette alternative à la voiture qu'on propose aux automobilistes, cette piste cyclable qu'on inaugure. Mais c'est aussi ce capteur installé dans l'espace urbain qui collecte des informations nécessaires pour faciliter le quotidien et diminuer la pollution.

À Aix, nous avons depuis longtemps placé l'environnement au cœur de notre projet. Nous nous sommes même fixés pour objectif de devenir une smartcity, une ville intelligente qui s'appuie sur les nouvelles avancées numériques pour mieux gérer les ressources, améliorer la vie des usagers et anticiper les besoins des générations futures. Car elles jugeront notre action sur l'héritage que nous leur laisserons.

Elles nous jugeront sur cette ligne de bus électrique qui va traverser la ville en site propre, sur ce circuit court mis en place avec des agriculteurs locaux dans la préparation des repas des cantines, sur la politique de stationnement redonnant au piéton le premier rôle en centre-ville, sur ces nouveaux éclairages publics connectés s'adaptant à la lumière naturelle, ou ces systèmes d'arrosage corrélés à la météo.

Ces choix durables sont souvent plus difficiles à mettre en place. Ils sont souvent plus coûteux et impliquent des changements d'habitudes pour beaucoup d'entre nous, mais ils sont justes. Et surtout indispensables pour bâtir le socle de la ville de demain.



Toute l'actualité de votre ville sur son site internet
aixenprovence.fr



Téléchargez l'application mobile **Ville d'Aix** en vous rendant sur l'App Store ou sur Google Play
Téléchargez l'appli également en flashant ce QR Code



Retrouvez les vidéos publiées par la Ville sur la chaîne Youtube **Aixmaville**



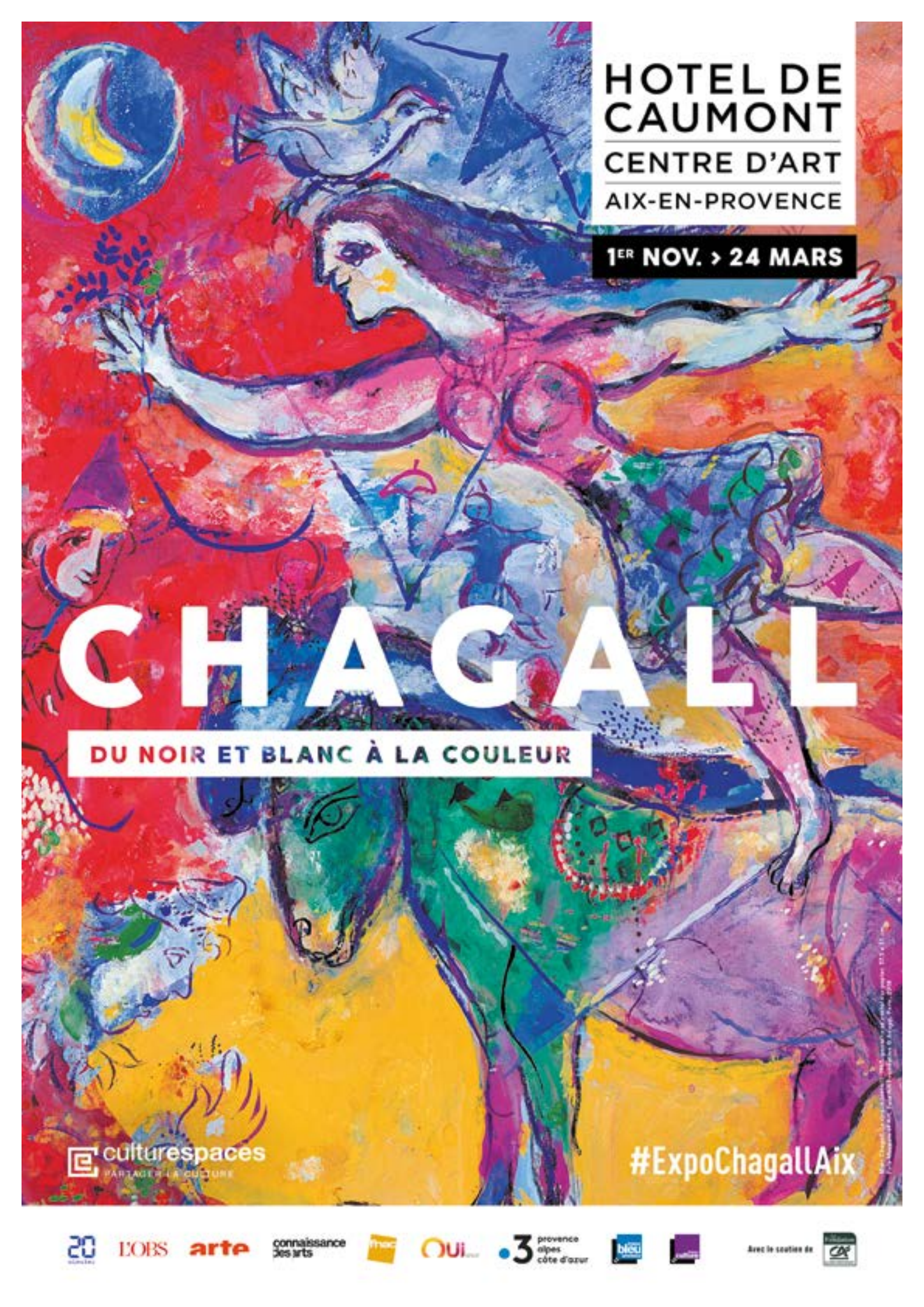
Rejoignez-nous sur le profil Facebook **Aixmaville**



Suivez-nous sur le fil Twitter **@Aixmaville**



Partagez vos plus belles photos d'Aix sur notre compte Instagram **Aixmaville**



HOTEL DE
CAUMONT
CENTRE D'ART
AIX-EN-PROVENCE

1^{ER} NOV. > 24 MARS

CHAGALL

DU NOIR ET BLANC À LA COULEUR

 culturespaces
PARTAGER LA CULTURE

#ExpoChagallAix

20
ANNÉES

LOBS

arte

connaissance
des arts

mac

OUI

3
provence
alpes
côte d'azur

biscu

jeune

Avec le soutien de





UNE APPLICATION QUI TRANSPORTE

La Ville d'Aix a publié depuis peu l'application « Aix Transport », qui permet de connaître le passage des bus sur le territoire en temps réel.

L'application vous géolocalise et propose l'itinéraire le plus adapté à votre besoin, avec le moins de correspondances ou de marche possible, le plus rapide... Vous y trouverez aussi les plans du réseau de la ville, ainsi que le nombre de places de stationnement disponibles en temps réel dans les parkings aixois.



LES ADOS AU POUVOIR

Le 7 février prochain, la Ville organise l'élection du 13^e Conseil municipal des adolescents (CMA) dans plus de 20 établissements d'enseignement public et privé aixois.

6 000 électeurs scolarisés de la sixième à la terminale pourront choisir 21 jeunes âgés entre 11 et 17 ans qui seront élus pour deux ans. Le conseil se réunit tous les mercredis après-midi (hors vacances scolaires) en séance de travail technique et une fois par mois en séance plénière dans la salle du conseil des adjoints à l'Hôtel de Ville. Les jeunes élus peuvent être consultés, et définir puis réaliser leurs propres projets.

Tous les jeunes Aixois scolarisés dès l'entrée en sixième et demeurant sur la commune peuvent se porter candidats.

www.aixenprovence.fr

COUP DE JEUNE POUR LE LYCÉE MILITAIRE



Le Gouvernement a annoncé début septembre un plan d'investissements de 100 millions d'euros pour les 6 lycées militaires de France d'ici à 2025. L'établissement basé à Aix bd des Poilus va ainsi pouvoir relancer des travaux de fond, notamment la rénovation de l'amphithéâtre avec des équipements plus modernes - il sert également de théâtre et de salle de cinéma - et des installations sportives.

La piste d'athlétisme et les zones de saut du stade vont être refaites ; un terrain multisports va être construit ; et des éclairages seront installés pour utiliser les équipements sportifs de nuit. L'ensemble de ces travaux va permettre d'améliorer les conditions d'accueil et le cadre d'étude pour les quelque 800 élèves du lycée qui se démarque déjà par son taux de réussite de 100 % au baccalauréat.

RENCONTRES DE L'HABITAT

Avis aux propriétaires de logements dans le centre-ville. Une nouvelle rencontre sur le thème du « Bien vivre en copropriété » se tiendra à l'atelier de la réhabilitation urbaine au 2 rue Lapierre, le 23 novembre de 9h à 11h, en partenariat avec l'agence nationale pour l'information sur le logement.

Puis, le 7 décembre de 10h à 12h, la rencontre portera sur « L'impact des réformes fiscales sur les investissements dans l'ancien » avec l'intervention de Maître Emilie Collomb, avocate spécialiste en droit fiscal du cabinet Alister.

Accès gratuit sur inscription avant le 16 novembre au 04 42 16 05 58 ou par mail : atelier-rehab@paysdaix-territoires.fr



3 PLACES

UN JARDIN ÉVOLUTIF EN ATTENDANT LA FIN DU CHANTIER

Le projet de rénovation des 3 places, qui a débuté il y a plus de 18 mois, prendra fin au printemps prochain. Afin de redonner progressivement vie à cet espace qui deviendra à terme la plus grande place d'Aix-en-Provence, la Ville a imaginé un projet de jardin éphémère. Ce jardin évolutif sera installé dès le mois de novembre entre l'ancien collège des Prêcheurs et la rue Manuel. Il prendra fin avec le retour du marché en avril prochain.

Antoine Debray et Simon Melling, fraîchement diplômés de l'École Nationale Supérieure du paysage de Versailles et de l'Institut d'Urbanisme d'Aix-en-Provence, ont imaginé un projet de jardin éphémère pour accompagner le renouveau des places Madeleine-Prêcheurs-Verdun, dont les travaux s'achèveront en avril prochain. Ce jardin évoluera au rythme des saisons, du calme de l'hiver jusqu'à la renaissance des places et l'éclosion du printemps.

Toutes les plantes, ainsi que les bacs et les pots, seront réutilisés dans les parcs et jardins de la ville après le démontage du projet. Au total 22 arbres, 110 arbustes, 1 450 vivaces et 2 400 bulbes retrouveront donc ensuite une seconde vie.

Les végétaux plantés ont soigneusement été sélectionnés afin que chaque saison soit sublimée et illustrée de la meilleure manière. Installés au début de l'hiver, ils réveilleront la saison en offrant des fleurs et un attrait particulier souvent oublié. La floraison des cerisiers (*Prunus subhirtella* "Automnalis Rosea") donnera des teintes roses à la place durant l'hiver. Des arbustes aux bois colorés et des vivaces persistantes d'un camaïeu de verts bleuâtres souligneront le repos ainsi que le gel qui viendra recouvrir le jardin.

L'explosion d'une multitude de bulbes colorera ensuite le jardin et annoncera l'arrivée du printemps. Leur éclosion évoque la renaissance de la place et symbolise cette nouvelle vie. Le thème de la résurrection est également illustré par la création de sculptures en osier évoquant « l'Amour en cage » (*physalis*). Réalisées par les artistes osiéristes Karen Gossart et Corentin Laval, elles apportent du rythme et de la hauteur au jardin.

Des pergolas en bois à l'allure de feuilles mortes permettront de s'abriter et de trouver réconfort pendant la saison de l'hiver. Elles ont vocation à être investies par différentes manifestations le temps du jardin.



ANTOINE DEBRAY ET SIMON MELLING, DIPLÔMÉS DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DU PAYSAGE DE VERSAILLES ET DE L'INSTITUT D'URBANISME D'AIX-EN-PROVENCE SONT À L'INITIATIVE DE CE PROJET DE JARDIN ÉPHÉMÈRE.



LA FAÇADE DE LA MADELEINE RESTAURÉE

Les travaux de restauration de la façade de l'église de la Madeleine débutent. L'opération va permettre de redonner son éclat à la façade principale de l'édifice tout en assurant sa protection dans le temps. Le nettoyage de l'ensemble sera réalisé grâce à une technique de micro gommage. Les pierres endommagées seront remplacées. Les travaux comprennent également les constructions adossées à l'église côté rue Portalis, dont l'une abritera le local technique de la fontaine des Prêcheurs. Un nouvel accès latéral facilitant l'évacuation de l'église sera créé. Durée du chantier : 12 mois.



UN SITE SOUS SURVEILLANCE

AFIN D'ÉVITER LES VOLS ET LES DÉGRADATIONS, LE SITE SERA PLACÉ SOUS SURVEILLANCE VIDÉO PENDANT TOUTE LA DURÉE DE L'INSTALLATION.

LE SUCCÈS DE LA COMTALINE



La Comtaline, navette électrique qui relie les trois places au parking Rambot, a débuté ses rotations en mars dernier. Six mois après sa mise en service, près de 20 000 personnes avaient déjà utilisé la navette gratuite. Sa fréquentation ne cesse d'augmenter, dépassant les 200 passagers par jour au mois de septembre. Un succès qui montre que le parking Rambot est une réelle alternative au stationnement à proximité du centre-ville. Le prochain déménagement de la polyclinique Rambot vers celle des Bornes va libérer la totalité du stationnement du parking auparavant utilisé par les visiteurs de la clinique. Il laissera ainsi 270 places de stationnement à moins de dix minutes à pied des commerçants du centre historique.

UNE APPLI POUR GÉOLOCALISER LA DIABLINE



Où se trouve la Diabline ? Les usagers pourront désormais répondre à cette question grâce à l'application de géolocalisation en temps réel des véhicules. En un clic, ils pourront savoir où se trouve la Diabline la plus proche par rapport à leur position et ainsi connaître le temps d'attente. Les petites navettes électriques qui sillonnent le centre-ville depuis plus de quinze ans ont transporté 273 000 personnes en 2017. L'application sera bientôt disponible sur Android et Apple Store.



Noël

ET SON COCKTAIL DE FESTIVITÉS

La recette des fêtes de fin d'année a le goût de la Provence. Prenez un brin de gourmandise et un soupçon de convivialité, ajoutez-y une once de gaieté et une pincée de magie, et mélangez avec un nuage de traditions. Voilà le menu des festivités pour tenir jusqu'au réveillon de Noël.

La fin de l'été, le changement d'heure et la baisse des températures n'ont de consolation qu'à l'approche des fêtes de Noël. Voici venu le temps des rires et des chants. Le moment de trouver la bonne idée de cadeau, le menu gourmand qui ravira tous les convives, de lancer les préparatifs. Bientôt le 25 décembre... et toutes les occasions sont bonnes pour se mettre à la fête dans une ambiance familiale et chaleureuse.

Dès le 17 novembre, les manèges lanceront la première note des festivités, suivis de peu - le 23 - par les chalets sur les cours Mirabeau. Cette année, la Ville posera quant à elle son chalet sur les 3 places au côté du jardin éphémère (voir p.6) et proposera un atelier du Père Noël les 2 mercredis et 2 samedis avant le 25 décembre. Au programme, le Père Noël bien entendu, mais

aussi des sculpteurs sur ballons, des maquilleuses pour les enfants et une distribution de bonbons. Et Noël ne serait pas Noël sans son traditionnel sapin. C'est là aussi au cœur du jardin que s'élèvera dès le 8 décembre un arbre haut de 13 mètres, au pied duquel sera installée la boîte aux lettres où les enfants pourront venir exprimer tous leurs souhaits. Les courriers sont à déposer avant le 20 décembre ; en n'oubliant pas de mettre une adresse au dos pour avoir la réponse du Père Noël !

D'autres animations - contes, musique provençale et chants de Noël - sont prévus sur les 3 places le 8 décembre après-midi. Les 23 et 24, la chorale des Petits Chanteurs d'Aix s'y arrêtera 1 heure avant de reprendre sa déambulation dans les rues du centre-ville.

La magie opérera aussi dans le reste de la ville. Concert, spectacle, bénédiction, veillées calendales, bravade, marche des rois... Une farandole d'autres activités est proposée dans le centre historique, les quartiers et les villages. Retrouvez tout le détail dans le programme dédié.



L'HISTOIRE MOUVEMENTÉE DU SANTON

A l'époque de la Révolution, fabriquer une crèche était un crime.

Il était une fois un petit saint – santoun en provençal – appelé santon. Né des affres de la Révolution Française, il a traversé les époques pour s'inscrire dans la plus pure tradition provençale. A l'époque, en 1789, les églises deviennent propriété de l'État et l'Assemblée nationale décide rapidement de toutes les fermer. Le clergé est trop puissant ; ils sont un barrage à la politique. Mais la population d'alors, très fervente et qui avait l'habitude d'aller voir la crèche de Noël à l'église, a commencé à fabriquer en secret des crèches. Les gens réalisaient de tout petits personnages en mie de pain ou papier mâché, qu'ils pouvaient cacher facilement. C'était un crime pour lequel ils risquaient la décapitation. Les années ont passé et en 1798, un certain Marseillais du nom de Jean-Louis Lagnel a l'idée de confectionner une crèche en argile rouge. Le métier de santonnier naît et peu après en 1803, se déroule la première foire aux santons. Avec le temps, on a habillé et peint les personnages. A la scène de la Nativité, Joseph, Marie et l'enfant Jésus, on a ajouté les villageois, les vieux métiers... dans un paysage comportant traditionnellement une étable, une colline, une rivière, un pont et des oliviers. On compte aujourd'hui 62 santonniers dans les Bouches-du-Rhône, dont 6 à Aix.



Foire au santons du 23/11/18 au 04/01/19
Allées provençales, espace Cézanne

Exposition de la crèche provençale
du 07/12/18 au 06/01/19
Oustau de Prouvenço, parc Jourdan

LES MARCHÉS SE SUCCÈDENT

aux Allées provençales, place Villon, pour préparer Noël

**MARCHÉ
INTERNATIONAL
DES VILLES
JUMELLES**

Du 30 novembre
au 5 décembre

**MARCHÉ DES
13 DESSERTS**
Du 15 au 24
décembre

**FÊTE DE L'HUILE
D'OLIVE**
Les 8 et 9
décembre



DÉCOUVRIR L'AUTRE À TRAVERS SA CULTURE

Des ateliers organisés par la Ville permettent à de jeunes Aixois de rencontrer des étudiants étrangers.



Au cœur du quartier Beisson, au premier étage du centre social, une dizaine de jeunes se retrouvent. Quelques semaines auparavant, ils étaient séparés par plus de 10 000 km et sans doute de nombreuses idées reçues. À

l'issue de cette rencontre, elles auront probablement disparu. Depuis 2010, la Ville a lancé des Ateliers d'échanges culturels (AEC). Leur principe ? Proposer des rencontres entre les jeunes fréquentant les centres sociaux et des étudiants étrangers. Avec l'ambition de créer du lien et l'envie de découvrir d'autres cultures. Ce mercredi d'octobre, face à une dizaine d'enfants du quartier Beisson, trois étudiantes japonaises sont venues présenter la calligraphie de leur pays. Yurika, Kanami et Momoka sont inscrites à la faculté de Lettres d'Aix-Marseille. « Vous allez écrire votre nom mais aussi un objet que vous aimez, nous allons vous guider » invite Yurika, originaire de Tokyo. Et voilà les élèves investis dans leur mission, concentrés et curieux d'apprendre. Durant l'année scolaire 2017-2018, 69 ateliers ont été organisés dans 6 structures d'accueil et animés par près de 40 étudiants de 12 nationalités différentes. Le dispositif des AEC permet également à la Ville d'internationaliser son territoire et d'identifier des étudiants, qui une fois repartis dans leur pays, deviennent des ambassadeurs d'Aix-en-Provence.

LA CONSOLATION RETROUVE SA VOCATION

Fermée depuis douze ans et en travaux de rénovation jusqu'il y a peu de temps, la chapelle de la Consolation, située avenue Philippe Solari, redevient un lieu de culte pour les chrétiens de l'Église syriaque maronite. Depuis début septembre, elle permet aux catholiques venus d'Orient de prier selon leur rite et dans leur langue. Le prêtre libanais Milad Jreij, arrivé mi-octobre à Aix, y célèbre ainsi la messe en arabe tous les dimanches à 11h. Il a par le passé officié au Mexique, aux États-Unis et à Chypre. La chapelle reste attachée à la paroisse Saint-Sauveur. Et comme dans toutes les églises, des concerts de musique sacrée y seront régulièrement organisés, notamment le Café Zimmermann le 24 novembre, avec un programme dédié à Bach et Telemann.



TROPHÉES DES SPORTS

Le gymnase du Val de l'Arc s'apprête à accueillir, le 10 décembre à 19h, la cérémonie annuelle des Trophées des Sports. Cette soirée de gala, entièrement dédiée aux athlètes aixois, sera marquée par la présence de l'équipe de France d'escrime. Entrée libre.

L'AVENIR DU JUDO

Le 15 décembre prochain au complexe du Val de l'Arc, le 35^e Tournoi International d'Aix, catégorie junior, accueillera plus de 500 judokas et judokates, de 9 nations différentes (France, Japon, Allemagne, Italie, Canada, Belgique, Suisse, Pays-Bas, Géorgie), en lice pour la médaille d'Or. Parmi eux se trouvent probablement les futures grandes stars du judo mondial. Créé par Claude Vieu en 1984, ce tournoi organisé par l'AUC Judo a déjà vu l'émergence de David Douillet en 1985 ou encore Teddy Riner, vingt ans plus tard. L'an dernier le Japon s'était brillamment illustré en trustant dix victoires sur dix-huit possibles.



UN ACTEUR DANS LA VILLE

Théâtre, cinéma ou télévision... Tantôt acteur, tantôt metteur en scène, Christian Mazzuchini, au visage familier vu dans « Marseille », « Chouf » ou encore « Taxi », s'arrête au Bois de l'Aune avec un projet artistique participatif. Les « Gens d'ici, rêves d'ailleurs » sont des gens d'Aix. À découvrir en décembre.

« J'ai réalisé un jour que je faisais des tournées dans de nombreuses villes de France où je revenais parfois plusieurs fois, et que je n'y connaissais personne. On monte sur scène, on joue, on salue et on s'en va... Le métier d'acteur est une profession basée sur l'humain et les autres, et pourtant je souffrais d'un manque de contact. On vit dans une société où le lien social se coupe, il faut le reconstruire ». Les « Tchatchades » et les « Gens d'ici » sont nés de cette frustration.

Mû par l'envie de rencontrer et de partager sa passion, Christian Mazzuchini, comédien depuis... presque toujours, a créé il y a 20 ans une nouvelle aventure artistique, les « Tchatchades ». Des temps de rencontres qui le mènent loin des planches, mais pour y revenir ensuite. En collaboration avec le Théâtre du Bois de l'Aune (BLA), l'acteur est ainsi allé à la découverte des gens du Jas et de la ville, dans la rue, au tabac, sur le marché, dans un lieu associatif... Depuis

septembre 2017, il a rencontré plus de 600 personnes, « des gens qui n'ont rien à voir avec le théâtre. J'explique mon métier et le projet. Les langues

se délient. Je me présente comme un bouffon, au sens noble du terme. J'aime faire rire en explorant les limites de l'être humain et en interrogeant sur les fragilités de la société actuelle. Mon but est de faire découvrir le théâtre, de faire venir au théâtre et même de faire intervenir dans une pièce de théâtre » explique Christian Mazzuchini avec un sourire généreux. Suivra un spectacle, « Gens d'ici, Rêves d'ailleurs », dont la première sera jouée au BLA en décembre,

À 7 ans, quand j'ai allumé pour la 1ère fois une télé – il n'y avait qu'une chaîne – j'ai vu le Kid de Chaplin. Ça a été une révélation ; j'ai su que je voulais faire du spectacle. Et je n'ai fait que ça toute ma vie. Cela fait 43 ans maintenant.



**CHRISTIAN MAZZUCHINI (AU CENTRE)
A RENCONTRÉ PLUS DE 600 HABITANTS D'AIX.**

dans la pièce avec des dialogues, entre 30 secondes et 3 minutes, écrits par eux. Au bal des anonymes aussi, la rencontre insolite et poétique du hip hop de Nordine avec le chant des oiseaux de Jean-Claude (photo). Et Christian Mazzuchini de conclure avec cette belle humanité : « ça m'apporte l'essentiel ; la rencontre de l'autre est l'essence même de ce métier ».

Les 19 et 20/12 à 19h30 et le 21/12 à 20h30.
Entrée libre sur réservation au 04 88 71 74 80
ou boisdelaine@aixenprovence.fr

avant de tourner dans toute la France. Une pièce burlesque dont la scène se déroule dans une maison de repos pour artistes sans œuvres. Le comédien y joue un vieil acteur qui raconte son histoire imaginaire de théâtre, ses rôles, ses passions, et ses rencontres hallucinatoires... campées par des inconnus rencontrés au fil de ses « Tchatchades ».

Sur les 3 représentations, quelque 200 Aixois vont ainsi vivre leur première expérience de la scène et intervenir

GRANET

LA « NON-FIGURATION » SORT DE L'OMBRE



Jean Bazaine (1904-2001). Naissance, 1975, Huile sur toile, 97 x 195, Collection particulière, ADAGP, Paris 2018

Avec « Traverser la lumière » le musée Granet dévoile cet hiver un courant méconnu de la peinture, voire non identifié, entre la figuration et l'abstraction. La centaine de peintures présentées forme un tout à la fois singulier et très cohérent

« Le collectionneur a le grand avantage sur les historiens et critiques d'art de ne répondre qu'à son émotion devant l'œuvre. Hors des jugements, des classifications dont ont besoin ces derniers pour arrimer les enchaînements prétendument logiques de l'Histoire. » Les mots sont signés de Florian Rodari, le commissaire de l'exposition « Traverser la lumière » présentée du 10 novembre au 31 mars 2019. Avec elle le musée Granet révèle la richesse d'un courant artistique

qui s'est construit non pas grâce à la reconnaissance des institutions officielles, mais plutôt par l'intuition d'un homme, en l'occurrence un discret collectionneur suisse. Conscient des liens qui unissaient six artistes - Roger Bissière, Elvire Jan, Jean Bazaine, Jean Le Moal, Gustave Singier et Alfred Manessier -, il n'a cessé de promouvoir leur talent, à l'abri du succès d'alors autour de la peinture américaine. S'affranchissant des courants

reconnus, les six amis n'ont jamais été épargnés par les critiques. Dès les années quarante, les communistes leur reprochaient de s'évader dans l'abstraction, quand les abstraits radicaux les accusaient de rester trop figuratifs. Dans ce que l'on a appelé parfois la « non-figuration », il y a notamment la volonté de transmettre la puissance des phénomènes naturels, et notamment celle de la lumière. Les œuvres traduisent ses mouvements, ses éclats ou ses reflets. L'exposition dévoile une centaine d'œuvres, dont de très grands formats. Leur période de production s'étend de 1950 à 1990. « Traverser la lumière » n'oublie pas en prélude de saluer quelques références de ces six artistes, comme Cézanne, Monet ou Bonnard, avec des toiles issues de la collection Planque.

« Traverser la lumière », musée Granet, du 10 novembre au 31 mars 2019.

HARRY CALLAHAN PREND LA SUITE

Entre mars et juillet 2019, le musée Granet accueillera les œuvres du photographe américain Harry Callahan. Acteur majeur de la photographie moderne il a séjourné un an à Aix. Son passage a donné lieu à 130 tirages, montrant le décor de la ville à la fin des années 1950.

LA FONDATION VASARELY ROUVRE SON PASSÉ

La Fondation vient d'ouvrir deux nouvelles salles d'exposition permanente. Les présentoirs de Victor Vasarely, petits bijoux d'ingéniosité, y font notamment leur retour.

Au premier étage du bâtiment, des présentoirs ont pris place début octobre. Pour Pierre Vasarely, le petit-fils du maître de l'art optique, ils ne marquent pas simplement l'extension des collections permanentes. « *En 1976, ils étaient au cœur du projet de la Fondation, il y en avait 22 à l'époque, avant d'être retirés en 1996. Alors, de voir à d'entre eux restaurés et retrouver leur place d'origine est pour moi beaucoup d'émotion* ». Mais de quoi parle-t-on ? Les présentoirs sont des vitrines métalliques et mécanisées permettant, grâce à un système d'engrenage à moteur, de faire défiler les travaux de Victor Vasarely. Créés il y a 50 ans, une preuve supplémentaire de son avant-gardisme, ils en dévoilaient autant que 2 km de cimaises.

Avec ces présentoirs, le visiteur pourra notamment découvrir certaines recherches urbanistiques. « *La Fondation a été bâtie en 1973 sur un terrain vierge, dans la campagne aixoise, mais Victor Vasarely savait que la ville ne pourrait s'étendre qu'à l'ouest, raconte son petit-fils. L'objectif d'urbaniser la zone autour selon ses préceptes n'a été abandonné que pour des raisons financières* ». Vasarely pressentait que la construction dans l'urgence de tours et de barres d'immeubles n'allait pas dans la bonne voie.

Pour lui, architecte et artiste devaient notamment travailler en amont, afin que l'œuvre d'art soit intégrée au projet, et non apposée par la suite.

La salle des présentoirs retrace plus largement le parcours de l'artiste, depuis 1928 et le Műhely - le Bauhaus du Budapest - jusqu'à la Cité polychrome du bonheur en 1976. Une deuxième salle présente des œuvres réunies par le collectionneur Lucien Arkas, notamment des tapisseries.

LA FAÇADE RTL À AIX ?

L'œuvre monumentale de 288 m² imaginée par Victor Vasarely, devenue l'emblème de RTL, a été démontée il y a un an lorsque la station a quitté son siège historique rue Bayard à Paris. La Fondation, à qui elle a été donnée, lui cherche désormais un nouveau lieu dans la région.



LA DÉFIANCE DIGITALE SELON GAMERZ

A l'occasion de sa 14^e édition entre Aix et Marseille, Gamerz propose notamment de s'interroger sur le concept de « défiance digitale ». Le festival des arts multimédia programme à la Fondation Vasarely une exposition collective à ce sujet, du 9 au 18 novembre. Un véritable regard critique, qui s'appuie sur la notion de « souveraineté technologique », c'est-à-dire la nécessité pour les peuples de maîtriser les outils technologiques qu'ils utilisent. Or, ce n'est pas toujours le cas, avec des conséquences technologiques mais aussi sociales.

Une autre exposition se tient galerie des Grands Bains Douches à Marseille, autour du travail de Quentin Destieu.



© Caroline Delleutraz, la tour de Babel, 2013

CHAGALL

DU NOIR ET BLANC À LA COULEUR

C'est un Marc Chagall méconnu que l'hôtel Caumont-Centre d'art invite à découvrir à partir du 1^{er} novembre.

Marc Chagall a été célébré « maître de la couleur » par les artistes et les critiques de son temps. Mais, le dialogue incessant dans son œuvre, entre la couleur et le noir et blanc, présente une démarche peu connue et pourtant décisive pour le renouvellement de son art au tournant des années 1950. C'est cette dimension inexplorée de l'œuvre que l'hôtel Caumont-Centre d'art souhaite mettre en lumière. « *L'exposition se concentre sur la deuxième partie de carrière de l'artiste, de 1948 jusqu'à l'année de son décès en 1985. Cette période est plus confidentielle, certaines œuvres qui s'y réfèrent n'ont que très rarement été dévoilées, certaines jamais* » renseigne Ambre Gauthier l'une des deux commissaires.

Près de 130 pièces (peintures, dessins, lavis, gouaches, collages, sculptures, céramiques) témoignent ainsi de ce cheminement du noir et blanc vers une maîtrise revisitée des couleurs. « *En 1948, quand Chagall revient en France*

après un long exil, dans le contexte de reconstruction de l'après-guerre, son œuvre est très sombre, le noir est pour lui un exutoire artistique et symbolique » poursuit la docteure en histoire de l'art.

UNE EXPÉRIENCE IMMERSIVE

L'exposition s'ouvre sur des salles entièrement composées d'œuvres en noir et blanc et invite le visiteur au cœur du processus de réappropriation de la couleur. « *Nous avons pensé le parcours comme une expérience immersive, presque sensorielle, en nous appuyant sur la diversité des supports investis par Chagall. Les productions dialoguent entre elles et offrent une lecture de l'évolution du travail de l'artiste* » annonce Ambre Gauthier.

Le centre d'art bénéficie des prêts exceptionnels de « L'arlequin » de la Taisei Corporation à Tokyo et des « Amoureux au poteau » de la collection Odermatt. Elle présente également des œuvres très rarement exposées en Europe, issues de collections privées, comme certains collages de l'exposition, tous sortis de l'atelier de l'artiste après son décès, telles que les pièces, « Esquisse pour Le concert » ou « Esquisse pour Le clown rouge devant St-Paul ».

« Chagall, Du noir et blanc à la couleur », Hôtel Caumont-Centre d'art, du 1^{er} novembre au 24 mars 2019



À gauche : Marc Chagall - L'Arlequin
Taisei Corporation, Tokyo © ADAGP, Paris, 2018
© Archives Marc et Ida Chagall, Paris

Ci-dessous : Marc Chagall - Les amoureux au poteau
Collection Cathy Odermatt-Védovi et François Odermatt
© ADAGP, Paris, 2018 © Archives Marc et Ida Chagall, Paris



TROIS EXPOSITIONS EN HOMMAGE À DAME NATURE

Plusieurs musées se mettent au vert pour l'hiver et proposent un parcours en ville autour des fleurs et des végétaux.



Architecture, art, artisanat, habillement, alimentation... Le végétal est omniprésent et essentiel dans la vie de l'Homme. À l'approche de l'hiver, quatre musées de la Ville rendent hommage à cet univers avec des expositions rappelant la floraison et la belle saison.

Le musée des Tapisseries, associé au Muséum d'histoire naturelle, propose de découvrir les principales innovations qui ont permis aux végétaux de s'adapter au monde terrestre et d'en conquérir tous les milieux. Herbiers, plantes fossiles, mais aussi sculptures de graines et costumes d'art lyrique constituent le propos de ces « 51 nuances de vert ».

Au Pavillon de Vendôme, les œuvres anciennes côtoient celles d'aujourd'hui mais toutes se parent aussi de motifs floraux et végétaux. Éléments décoratifs par excellence, ils ornent peintures, dessins, gravures, photographies, sculptures, céramiques ou mobiliers avec des styles, des techniques et des symboliques différentes.

Enfin, dans le sillage des deux premières expositions, le musée du Vieil Aix met en avant le motif végétal présent partout dans l'architecture et les décors de cet hôtel particulier, et sort de ses réserves des œuvres céramiques, objets de la vie quotidienne, textiles et costumes provençaux évoquant la Nature.

- « **51 nuances de vert** ».
Musée des Tapisseries jusqu'au 13 janvier 2019
- « **Allons voir si la rose** ».
Pavillon de Vendôme jusqu'au 3 mars 2019
- « **Voici des fleurs, des fruits, des feuilles et des branches...** ».
Musée du Vieil Aix jusqu'au 22 avril 2019

UN GROS BONNET DU VIOLON

Le luthier Nicolas Bonet a reçu la plus noble des distinctions, la médaille d'or du prestigieux concours de Crémone.

Son instrument est désormais exposé au musée du violon à Crémone en Italie. Pour toujours. À ses côtés, les œuvres des grands maîtres de la lutherie, Stradivari, Amati ou Guarneri. À 32 ans, Nicolas Bonet, a remporté la médaille d'or du prestigieux concours international de la lutherie de Crémone. Il a été récompensé face à 194 participants venus de 40 pays. C'est la première fois que cette nomination revient à un Français pour un violon depuis la création de cette compétition en 1976.

« Ce concours, c'est un peu le Graal de la lutherie, un peu un rêve inaccessible depuis que j'ai mis les pieds dans ce monde. » C'était à

Milan, à l'école de lutherie, il avait 25 ans. Mais en réalité, Nicolas a toujours évolué dans cet environnement. Âgé de quelques semaines seulement, éveillé au cœur de l'atelier de la rue Chabrier où il exerce aujourd'hui, il écoutait le travail de ses parents... luthiers eux aussi. « Aujourd'hui, je fais appel à mes sens pour les fabrications, j'écoute, je touche, je regarde. Comme un ours dans sa tanière, je suis resté enfermé trois mois dans l'atelier pour présenter



ce violon au concours. » Nicolas a déposé son instrument à Crémone le 9 septembre. Pendant deux semaines, il a été ausculté par un jury constitué de 5 luthiers et 5 musiciens de renommée internationale. À la clef : la distinction suprême.



LE ROY RENÉ, TROP BEAU POUR ÊTRE VRAI

À y regarder de près, la statue en haut du cours Mirabeau n'a guère de choses en commun avec le portrait habituel de notre bon Roy René. De là à dire qu'il y a erreur sur la personne...



« Détail du Buisson ardent », exposé à la cathédrale Saint-Sauveur

Le regard perçant, un nez aquilin, de beaux cheveux bouclés sous sa couronne, le Roy René offre en haut du cours Mirabeau une allure majestueuse. Avec tout le respect que l'on doit ici à René Ier (1409-1480), c'est assez éloigné du personnage râblé et trapu présenté par Nicolas Froment, son peintre attitré, dans le « Buisson ardent ». Il est fort probable que la statue rendue par le sculpteur Pierre-Jean David, après de multiples relances, ne soit pas la bonne. « Il était débordé par de nombreuses commandes officielles des grandes villes françaises, dévoile Daniel Chol, docteur en histoire de l'art et auteur de plusieurs ouvrages sur Aix. Alors, pris de court, il serait allé chercher une autre statue au fond de son atelier ». Les Aixois, assez dubitatifs et suspicieux, ne payèrent jamais le

solde, soit 5 000 livres de l'époque. La statue fut malgré tout inaugurée en grande pompe en 1823, avant de devenir l'un des symboles de la ville. Ce n'était pas le premier coup d'essai des monarchistes, désireux dès 1694 d'installer une effigie royale à cet endroit. Cette année-là, le projet d'une statue équestre de Louis XIV fut abandonné après que la guerre d'Augsbourg eut asséché les finances. De quoi laisser un sursis à l'ensemble urbain disparaté qui régnait alors en haut du Cours*, formé d'une fontaine en pyramide, de bicoques médiévales et du moulin Moreau, fournisseur de l'ensemble des boulangeries aixoises. Mais revenons à notre bon Roy. Avec cette statue et plus de trois siècles après sa mort, il accédait à la postérité, voire à une forme d'éternité. La beauté de l'œuvre fascinait les Aixois, la légende du Roy René pouvait commencer. Son amour de la Provence était pourtant relatif. « En fait il n'appréciait pas grand-chose de la région, raconte Daniel Chol. Il avait horreur du mistral, du rosé et de l'huile d'olive. Il avait d'ailleurs fait venir des vaches de

Normandie pour produire du beurre. Il n'appréciait guère les Provençaux, il était entouré de ses barons, tous des Italiens qu'il avait ramenés de Naples ». Car le Roy René, marié à Isabelle de Lorraine à onze ans, a accumulé les terres et empilé les fonctions. Il fut tour à tour Duc d'Anjou, de Lorraine, roi de Naples, de Sicile et même du royaume fantaisiste de Jérusalem. Alors, le Roy René mérite-t-il ici vraiment toutes les louanges ? « Oui, répond Daniel Chol. C'était un personnage attachant et de niveau intellectuel élevé. Curieux, extrêmement cultivé - il lisait le latin - il avait aussi la fibre artistique. Entouré des plus grands esprits de l'époque, il a largement contribué au développement de la Provence ». Ouf, l'honneur est sauf et les Aixois peuvent être rassurés. Quant à la statue, l'histoire ne dit pas à qui elle était réellement destinée.

* Le Cours a été renommé cours Mirabeau en 1876



ÔMAIX

DU 18 OCTOBRE AU 22 DÉCEMBRE 2018

LA CULTURE EN FAMILLE, UN FESTIVAL D'ÉMOTIONS

Bureau Information Culture . 04 42 91 99 19 . aixenprovence.fr





UN ŒIL SUR LA PLANÈTE

En 40 ans, la température moyenne sur terre a augmenté de près d'un degré. Pendant longtemps on a fermé les yeux, laissant aux prochains le soin de s'en occuper. Aujourd'hui, l'urgence est à la fois climatique et énergétique. Depuis 2005 et le Protocole de Kyoto, les engagements internationaux, comme les dispositifs nationaux, se sont multipliés.

Alors une ville peut-elle changer le monde ? Seule, sûrement pas. Mais elle peut agir, et très concrètement. À Aix les choses bougent. L'offre de transports en commun s'est considérablement renforcée. En encourageant les modes de déplacements doux, l'électrique notamment, on limite les énergies fossiles. Sur le tracé du BHNS, comme avec la piétonnisation, le bruit diminue, et la qualité de l'air progresse. Afin d'être moins dépendante, la Ville mise sur le mix énergétique, notamment avec la chaufferie bois. Et puis elle économise ses ressources, sensibilise, innove. Aix est d'ailleurs une terre d'expérimentations : éclairage et arrosage intelligents, pavés dépolluants, gestion différenciée (et pourquoi pas collaborative ?) de ses espaces verts...

Il faut dire que le terreau économique est favorable. Sur le secteur de la GreenTech, le pôle de l'Arbois est une référence et certaines de ses start-up sont déjà parties à la conquête du monde. Une fierté pour une ville, qui compte encore par ailleurs près de 200 exploitations agricoles.

AIR, BRUIT, UNE AFFAIRE DE QUALITÉ DE VIE

En milieu urbain, la qualité de l'air et la lutte contre le bruit restent un enjeu central. Parfois peu spectaculaires, les mesures produisent pourtant des effets immédiats.



Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la pollution atmosphérique et le bruit de la circulation routière sont les deux plus importants problèmes environnementaux. Ils seraient responsables au niveau européen de 16 000 décès anticipés par an. Autant dire qu'il s'agit là d'une préoccupation majeure des pouvoirs publics. Une fois que le constat est dressé, comment agir ?

Il n'existe en la matière pas de recette miracle. Pour les villes c'est une question d'équilibre. Aix n'a pas choisi d'éradiquer la voiture. Mais plutôt d'en limiter la présence dans un centre-ville concentrant de nombreux usages sur un périmètre restreint. La Ville adopte une nouvelle politique de stationnement, améliore l'offre de transports en commun avec le BHNS. Elle entend aussi amplifier le succès des parcs relais. Aix en compte cinq. Près de 210 000 conducteurs s'y sont garés l'an passé, un chiffre en hausse constante depuis la première ouverture du Krypton - agrandi

depuis - en 2003. Prochain sur la liste, le parc relais du Jas de Bouffan et ses trois niveaux enterrés ouvrira à l'automne 2019.

UN EFFET PIÉTONNISATION

Les mesures de piétonnisation lancées dès 2011 vont dans le même sens. En limitant le passage des véhicules sur 72 rues et 14 places, la qualité de vie y a gagné. Sans contestation.

Il est plus agréable de s'y promener et d'y faire ses courses. En matière de bruit des résultats probants ont été rendus par Acoucity, l'observatoire de l'environnement sonore situé à Lyon et avec lequel la Ville collabore. Globalement les rues piétonnisées produisent en moyenne 15 décibels de moins. Rue d'Italie, sur laquelle

portait l'étude, le nombre de véhicules a chuté de 155 à 25 par jour, faisant passer le niveau sonore en deçà des 60 décibels. Là où les voitures trastaient près de 60 % de l'ambiance sonore, elles n'en représentent plus que 10 %. Elles ont laissé le trône aux 17 000 piétons quotidiens et à des sons nettement plus agréables.

Aix n'a pas choisi non plus d'interdire l'ouverture de débits de boissons.

Les bars, par exemple, contribuent à la fois à la qualité de vie si chère aux Aixois mais aussi, parfois, aux nuisances sonores. Pas simple. En adoptant une charte de la vie nocturne, la mairie encourage les bonnes pratiques. Objectif : ne pas revenir à la fermeture anticipée des établissements à 0h30 au lieu de 2 heures, comme en 2016. Une dizaine de





professionnels du secteur a déjà signé la charte. C'est un début.

LES POLLUANTS SOUS SURVEILLANCE

Dans une ville, air et bruit sont intimement liés. En 2017, dans les Bouches-du-Rhône, près de 56 000 personnes ont subi le dépassement des valeurs limites des polluants réglementés. Dans le département c'est AtmoSud, une association agréée par le ministère de l'Environnement, qui est chargée de surveiller la qualité de l'air. Elle regroupe un collège d'acteurs - collectivités territoriales, services de l'État, industriels et associations de défense de l'environnement - qui lui assure son indépendance.

Aix compte trois stations de mesure, chargées d'évaluer les principaux polluants. La première, sur le boulevard du Roy René, examine le dioxyde d'azote lié à la circulation routière. La seconde analyse les particules fines qui proviennent, à la fois des pots d'échappement, mais aussi de l'industrie ou des chauffages individuels. Elle est située dans le secteur de l'école d'art, représentatif d'une aire de quartier classique. La troisième enfin, aux Platanes, s'intéresse à l'ozone, très caractéristique de notre région. Car il se forme à partir d'autres polluants, comme les hydrocarbures en provenance de l'étang de Berre et le dioxyde d'azote. Mais il a besoin pour ça d'un catalyseur, en l'occurrence le soleil. C'est donc une pollution particulièrement présente en été.

Au-delà des stations de mesure permanentes, des dispositifs

temporaires peuvent également être installés, comme c'est le cas actuellement à côté de la chaufferie bois.

Aix-en-Provence, dont le trafic routier est celui d'une grande ville, contribue à la pollution. Mais elle en est aussi la victime, notamment avec les usines pétrochimiques de Berre. Il faut aussi prendre en considération la topographie des lieux. Aix est localisée entre le massif de la Sainte Victoire à l'est et la chaîne de la Trévaresse à l'ouest dans une cuvette formée par les rivières de l'Arc et de la Torse.

Atmosud déclenche les processus d'alerte lorsque le dépassement des seuils autorisés concerne plus de 25 km² ou plus de 10 % de la population du département.

Les mesures qui en découlent sont prises au niveau préfectoral et peuvent aller jusqu'à la réduction de la vitesse sur la route ou du report d'activités polluantes. Le dernier épisode date du 21 septembre dernier et concernait l'ozone. De niveau 1, il s'accompagnait de simples recommandations, comme la limitation des déplacements, des activités physiques de plein air et des sorties aux heures les plus chaudes de la journée.



DES CAPTEURS POUR AIDER À LA DÉCISION

Des dizaines d'objets connectés disséminés dans les rues de la ville permettent aujourd'hui d'optimiser l'action municipale en matière de propreté, de nuisances sonores, d'éclairage, d'écologie, etc. Comment ? Les capteurs enregistrent des données qui sont livrées à des start-up afin qu'elles répondent à des problématiques urbaines aixoises.

Éclairage intelligent, corbeilles connectées, arrosage des espaces verts, régulation des nuisances sonores, c'est la totalité de la commune (administration et habitants) qui gagne en confort. Ces innovations permettent dans le même temps d'engranger des économies de fonctionnement qui seront réemployées par la Ville. Un cercle vertueux en somme.



LE CHIFFRE

3 700
VÉHICULES

La future bretelle entre l'A51 depuis le nord vers l'A8 en direction de Lyon, dont la première pierre vient d'être symboliquement posée, permettra d'éviter en 2025 le transit actuel de 3 700 véhicules par jour par le Jas de Bouffan.

L'AIXPRESS, TERRE D'EXPÉRIMENTATIONS

Des innovations mises en place à l'occasion du chantier du futur bus à haut niveau de service concerneront à terme toute la ville. La baisse de l'impact sonore est lui déjà une réalité.



avenue Pablo Picasso au Jas. La gestion de l'arrosage se pilote là aussi à distance, en fonction de la pluviométrie par exemple.

VOLUME EN BAISSÉ SUR LE TRACÉ

Les travaux de l'Aixpress s'accompagnent d'un nouveau plan de circulation. S'il change les habitudes des automobilistes, il réduit aussi la pollution de l'air et surtout le niveau sonore.

Dès 2013 des balises ont été installées à deux endroits, dans le secteur des facultés et celui de la gare routière, afin d'étudier l'évolution du bruit avant et après le chantier.

Sur l'avenue Robert Schuman, alors que l'on observait une augmentation lente, mais constante, des niveaux sonores, particulièrement sur les périodes de jour et de nuit (+2 décibels), les nouvelles mesures acoustiques réalisées en 2018 indiquent désormais une baisse significative (jusqu'à 11 décibels) le soir et le week-end, c'est-à-dire hors des périodes de chantier. Avenue des Belges les différences sont de l'ordre de 4 à 6 décibels.

Si la mise en service de l'ensemble des bus interviendra d'ici un an, les innovations ont, elles, déjà commencé. Notamment l'éclairage, entièrement rénové. Les sept kilomètres du tracé comptent plus d'un millier de points lumineux entre les candélabres, les mâts ou les colonnes piétonnes. Équipé de LED à économie d'énergie, chaque secteur bénéficie d'une ambiance spécifique. Mais

surtout, la télégestion à distance du niveau d'éclairage permet de régler l'intensité lumineuse en fonction de l'heure et de la période de l'année. Un autre objectif consiste à économiser la ressource en eau. Pas anodin quand on sait que le tracé du BHNS est jalonné de 600 arbres et 40 000 arbustes. Des érables, des sophoras ou des prunus ont déjà été plantés avenue de l'Europe ou

LA QUESTION

UN BUS ÉLECTRIQUE, ÇA COÛTE PLUS CHER ?

Oui effectivement un bus électrique coûte plus cher. Deux fois plus cher exactement qu'un bus diesel, si l'on prend en compte l'achat et la maintenance de la batterie sur 15 ans. L'ie-tram aixois coûte 600 000 euros pièce à l'achat. Avec la maintenance, l'investissement global représente pour la flotte de 15 véhicules un investissement de 15 millions d'euros.

C'est donc un choix politique, guidé par un objectif de développement durable. D'autant qu'à côté du coût il y a un gain en matière de qualité de vie et de réduction des nuisances. Le Conseil national du bruit et l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) ont par exemple estimé le coût social du bruit à 57 milliards par an en 2016. Cette étude - une première - a permis de mettre un coût sur les années de vie en bonne santé perdues du fait du bruit des transports et de proposer des estimations monétaires pour les autres impacts, comme la dépréciation immobilière.





200 Comme le nombre de propriétaires de véhicules électriques ayant récupéré, auprès de la Semepa, le macaron leur permettant de se garer gratuitement dans la rue. Ils étaient 65 en 2017. Aix a été la première ville de France à prendre cette mesure, en 2010.

À L'ÉCONOMIE

Tous les parcmètres de la ville fonctionnent de manière autonome grâce à l'énergie solaire.



AIX VA DOUBLER SES BORNES DE RECHARGE ÉLECTRIQUE

L'ensemble des parkings publics aixois est déjà équipé de bornes permettant de recharger gratuitement son véhicule électrique. Cela représente une trentaine d'emplacements, ce qui assure à la ville l'un des meilleurs taux d'équipement dans le pays.

Aix souhaite aller encore plus loin et devrait, dès l'année prochaine, presque doubler ce chiffre. Pour la première fois, deux emplacements seraient même situés sur l'espace public, à la Duranne.

LED



Les parkings aixois font l'objet d'investissements réguliers. Le dernier en date : le remplacement du système d'éclairage sur l'ensemble des sites et l'installation de LED, qui éclaireront mieux et pour moins cher. Les parkings Rotonde, Mignet ou Cardeurs en sont déjà équipés.

CUISINE CENTRALE

MOINS DE KM, MOINS DE POLLUTION

La cuisine centrale favorise les énergies propres dans le renouvellement de sa flotte de véhicules. Disposant déjà d'un véhicule 100 % électrique pour la livraison du pain dans les écoles et du courrier, elle doit en acquérir deux autres d'ici à la fin de l'année. Par ailleurs, la Ville impose sur l'ensemble des marchés publics de la cuisine centrale des circuits courts, limités à un seul intermédiaire et attribue une note en fonction du nombre de kilomètres parcourus. L'approvisionnement en fruits de saison provient ainsi exclusivement de producteurs locaux.

MOBILISATION AUTOUR DE L'ÉCOLE

Impliquer les enseignants, les parents et les enfants afin de changer les pratiques, c'est tout l'enjeu du Plan de déplacements des établissements scolaires lancé en 2016 aux Floralties et étendu depuis à cinq écoles aixoises. Après un état des lieux, des mesures ont été lancées ou programmées,

comme la création de pistes cyclables, de passages piétons ou l'installation de racks pour les vélos. Une boîte à outils numériques vient de voir le jour, pour permettre à l'ensemble des acteurs d'échanger leurs idées pour développer le dispositif.



URBANISME

ENCAGNANE EXPÉRIMENTE LA NATURE EN MILIEU URBAIN

Déjà éligible au nouveau programme de rénovation urbaine, le quartier d'Encagnane va servir de laboratoire au dispositif européen Nature for City Life.

En 1960, au milieu de 65 hectares de terres vierges, le maire de l'époque, Henri Mouret, lançait l'aménagement d'Encagnane. Comme beaucoup d'ensembles construits à cette époque, le quartier n'a pas échappé au temps qui passe. Mais Encagnane a décidé de s'offrir une nouvelle jeunesse et de regarder vers l'avenir.

Il y a déjà le programme de rénovation urbaine, validé par l'Agence Nationale de rénovation urbaine (ANRU) et signé en décembre 2015. Il vise à compenser les déséquilibres sociaux, améliorer le cadre de vie des habitants du territoire et ouvrir le quartier sur le reste de la ville. Et ce n'est pas qu'un beau discours, comme en témoignent les exemples, déjà aboutis, de Corsy et Beisson.

Un autre objectif, moins attendu, est de contribuer à la transition énergétique et d'orienter Encagnane vers une configuration d'éco-quartier où il fait bon vivre. Cela répond à des préoccupations environnementales, sociales et sociétales. L'occasion de mener une réflexion globale



en matière d'aménagement du territoire.

Pour réussir, Encagnane dispose d'un sérieux atout. Son nom ? Nature for City Life. Lauréate de ce projet européen, la Région Provence Alpes Cote d'Azur a désigné - sur recommandation de la Métropole Aix Marseille - le quartier comme lieu d'expérimentations. Le dispositif est innovant et précurseur en matière d'intégration et de développement de la nature en ville. L'objectif est de sensibiliser aux services rendus par la nature en ville. Il vise également à renforcer l'intégration de la nature dans les projets d'aménagements urbains et ainsi les adapter aux impacts des changements climatiques. Le 17 mai dernier, l'ensemble des acteurs du projet ont sillonné Encagnane pour identifier ses atouts et ses faiblesses. Des ateliers participatifs seront organisés début 2019 afin de mobiliser les habitants sur des projets d'urbanisme et de les sensibiliser aux enjeux de la nature en ville et des changements climatiques.

CLAIRE VAPPEREAU :

« IL FAUT RÉHABITUER LE CITADIN AU VÉGÉTAL »



Claire, comment sont nés ces jardins familiaux ?

En 2014, Familles et Provence a disposé des palox (grandes caisses en bois pouvant contenir des fruits et

engouement et le terrain en friche est devenu le jardin partagé Lou Grillet, du nom de l'immeuble qu'il jouxte. Plus tard, celui de Cardalino a été créé pour répondre à une demande

La volonté de donner une dimension écologique au quartier a vu ses premiers jalons posés en 2015, avec la création de jardins partagés au cœur de la cité. Rencontre avec Claire Vappereau (à gauche sur la photo), animatrice de ces jardins pour le compte du CPIE, le Centre Permanent d'initiatives pour l'environnement.

des légumes ndlr) sur un terrain en friche et a invité les habitants à venir y jardiner. Le bailleur social a constaté un certain

grandissant. Aujourd'hui ces deux jardins totalisent 35 parcelles. Ce sont autant de familles du quartier qui sont concernées et impliquées.

Dans quel but ont-ils été créés ?

Ces jardins sont bien plus que de simples parcelles de terre à cultiver. Ce sont des lieux de rencontre et d'échanges. Ils ont aussi pour vocation de tisser des liens entre les habitants. Certaines personnes se croisaient depuis ■ ■ ■

LA DURANNE, LABORATOIRE EXPÉRIMENTAL DE LA SEMEPA

Le parking du Parc, inauguré cet été dans le haut de la Duranne, cumule les technologies à visée environnementale. Il a été équipé



d'un éclairage autonome en énergie, à la fois solaire et éolien, développé par une entreprise du technopole de l'Arbois; ces lampadaires avaient d'ailleurs déjà été testés sur le skate parc du quartier.

URBATP, une autre entreprise locale, de Meyreuil cette fois, a quant à elle développé un procédé

de pavés dépolluants. Fonctionnant comme un filtre à air, ils capturent les gaz d'échappements des voitures et nettoient même les tâches d'huile au sol. Pour optimiser les surfaces utiles

et économiser le foncier, le nouveau parking abrite par ailleurs en dessous un bassin de rétention des eaux pluviales de 3 000 m³.

Non loin de là, des trottoirs plus larges - pour favoriser les déplacements doux - ont également été aménagés et recouverts d'un enrobé spécial, fabriqué non pas à base de pétrole mais d'un liant écologique.

« Couvrir l'équivalent d'un stade de foot de pavés dépolluants permet de neutraliser la toxicité de 4 000 voitures par an » selon la Semepea

LE PARC PAYSAGER

Les travaux de réalisation d'un parc paysager de 1 hectare à la Duranne ont commencé cet été. Ce nouvel espace vert est un moyen de « lutter contre les îlots de chaleur et ainsi de mieux respirer. On y plante des essences locales qui favorisent l'épanouissement du monde animal et les restanques servent d'habitat à tout un tas d'espèces », selon la Semepea, aménageur du quartier. « En parallèle, après des années de travaux de voirie, on va donner un coup de pouce à la nature en plantant quelque 800 arbres ».



■■■ des décennies dans le quartier sans jamais dépasser le simple bonjour de politesse. Aujourd'hui, grâce aux jardins partagés, elles ont lié de véritables liens d'amitié, avec beaucoup d'entraide et de solidarité. C'est un formidable outil pour sortir les gens de l'isolement.

Vous proposez autre chose que le jardinage ?

A travers ce programme, il y a une volonté de réhabituer le citadin au végétal et à la nature. Grâce au Jardisquare, nous organisons des ateliers pour dispenser une éducation alimentaire et ainsi aider les gens à manger sain et équilibré. Nous les sensibilisons aux dangers des pesticides et leur apprenons à faire des cosmétiques et des produits d'entretien avec des matières végétales respectueuses de l'environnement. Nous travaillons également sur des manifestations pour développer l'entraide et l'économie solidaire dans le quartier.

LE CHIFFRE

16

HECTARES

C'est la superficie du parc du futur quartier de la Constance. Ce sera le plus grand de la ville



ESPACES VERTS

À CHACUN SA COUPE

Les jardiniers de la ville travaillent désormais en cultivant les spécificités de chaque parcelle. Cela porte un nom : la gestion différenciée.

Qui aujourd'hui nie l'urgence climatique ? La nécessité de préserver nos ressources naturelles ? L'impératif de tisser une nouvelle relation avec l'environnement ? Personne. La Ville s'efforce donc de faire évoluer ses méthodes de travail. La gestion différenciée s'oppose à l'idée de gérer l'ensemble du territoire de manière uniforme. Et pour cause, Aix compte une grande diversité d'espaces verts. Certains sont destinés aux jeux, au repos, à la promenade, à la contemplation, au sport, à la valorisation de la ville ou simplement, intégrés dans des espaces de voiries. Tous ne nécessitent donc pas le même entretien. Ici les jardiniers peuvent laisser l'herbe pousser ; là il faut accentuer les tailles ; ailleurs espacer les tontes. En opposition à une gestion « tout horticole » appliquée de façon homogène et laissant peu de place à l'expression de la nature, la gestion différenciée s'inscrit comme le nouveau défi des gestionnaires, des jardiniers et même... des amateurs (voir encadré). Il existe ainsi sur la commune plusieurs classifications retenues. Le centre-ville fait par exemple l'objet d'une attention particulière, notamment en raison de son attrait touristique qui concourt au rayonnement de la ville. Qui pourrait imaginer par exemple le magnifique jardin du pavillon de Vendôme soumis à une végétation spontanée ? Et inversement, faut-il réellement planter

12

C'est le nombre de parcs et jardins que compte la ville

LE « FAIRE ENSEMBLE »

On le sait, l'avenir est au collaboratif. Alors pourquoi ne pas imaginer demain, comme il existe des permis de construire délivrés par la mairie, des permis de végétaliser des parcelles définies. Bien entendu, avec le concours des jardiniers de la Ville qui pourraient donner conseils et jeunes pousses aux volontaires. Une solution qui permettrait à chacun de se réapproprier l'espace public et de s'engager dans une démarche éco-citoyenne.

226

Comme le nombre d'arbres
plantés en 2018

du gazon et le tondre tous les 15 jours sur des terre-pleins centraux ou des ronds-points ? N'est-il pas plus durable de semer de la prairie sauvage moins gourmande en eau et plus adaptée au climat méditerranéen ? C'est tout l'esprit d'une gestion différenciée.

CHANGER D'ÈRE

Depuis bientôt deux ans, la Ville n'utilise plus de produits phytosanitaires chimiques (les pesticides) pour entretenir ses espaces verts. Cette démarche répond à la loi du 6 février 2014 - dite loi Labbé - qui interdit aux collectivités l'usage de désherbants chimiques à compter du 1^{er} janvier 2017. Conséquence : il faut apprendre à travailler différemment en maintenant un niveau de qualité élevé pour valoriser la ville et ses jardins. Mais sans tomber dans un piège qui s'avérerait être un gouffre financier. Tenter simplement de remplacer l'action des produits phytosanitaires par des interventions humaines répétées inlassablement serait aussi absurde qu'inutile. Aix entre donc dans une période de transition.

Un nouveau regard est désormais porté sur ce qui constitue le patrimoine vert de la ville et notamment, les arbres. Adoptée en conseil municipal il y a un an et véritable bible des bonnes pratiques, la « Charte de l'arbre » a pour objectif de mettre en place une stratégie de l'arbre dans la ville et de faire prendre conscience de son utilité (notamment face au réchauffement climatique).

DES CAPTEURS
NUTRITIONNISTES

Plusieurs arbres de la ville sont « coachés » dans leur alimentation. Des sondes tensiométriques enfouies à 50 cm dans la terre mesurent la tension de l'eau du sol, autrement dit, la force de succion que la racine doit exercer pour extraire l'eau du sol. Quand le sol sèche, sa tension monte. En fonction, les sondes définissent le nombre de litres d'eau nécessaires pour arroser, là un platane de 15 ans, là un jeune érable en croissance, etc.

LES ABEILLES,
CES SENTINELLES DE
L'ENVIRONNEMENT

Six ruches ont été installées dans deux parcs de la Ville (Saint Mitre et Collines de Cuques) en juillet. Dans les mois à venir, d'autres le seront en centre-ville (sur le toit du conservatoire) mais aussi en campagne. Leur rôle ? Livrer des indications sur la qualité de leur environnement proche (environ 4 km à la ronde). Car ces ruches vont être équipées de capteurs (température, poids, fréquence des entrées et des sorties, etc.) qui permettront de savoir comment se portent les abeilles. Si elles se reproduisent et soignent leur habitat, elles confirmeront que leur territoire est sain. Si ce n'est pas le cas, il faudra en chercher la raison pour y remédier. Car on le sait, les abeilles sont aussi utiles que fragiles, alors autant saisir cette spécificité pour les transformer en bio-indicateurs. Décidément, ces petits insectes ont des utilités surprenantes !

JOURDAN,
PROCHAINEMENT
RÉNOVÉ

Le parc Jourdan, situé au cœur de la ville, pourrait prochainement faire l'objet d'un important programme de rénovation. Le projet comprend de nouveaux espaces de vie notamment autour du bassin. La butte située à l'arrière du parc, le long de la voie ferrée, sera repensée en restanques, comme elle est décrite dans certains textes d'Émile Zola. Le parc pourrait ainsi passer de 34 000 à 37 000 m² utilisables.

184

C'est la surface en hectares
des espaces verts à Aix

DES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE POUR L'AVENIR

Bois, soleil ou vent... Les forces de la nature sont source d'énergie. L'objectif de la Ville : les utiliser pour préserver la planète. Et en cinq ans elle a développé le réseau de chaleur le plus puissant de la région.

Des années 1960 au début du XXI^e siècle, la prise de conscience environnementale et les différentes réglementations (notamment la loi sur la transition énergétique pour la croissance verte qui préconise de multiplier par 5 d'ici à 2030 le taux d'énergies renouvelables) ont fait évoluer les pratiques et les technologies pour diminuer l'usage des énergies fossiles.

Installée depuis 1967 à Encagnane et créée à la base pour les habitants de la ZUP, la chaufferie de quartier fonctionnait à l'époque au fioul lourd. Mais progressivement il a laissé place au fioul domestique, puis au gaz et enfin au bois, permettant aujourd'hui de fournir l'eau chaude sanitaire et le chauffage à plus de 80 000 foyers, grâce à deux chaudières de 8 MW.

Mise en service en 2013, la chaufferie biomasse a permis de réduire de 15 à 20 % la facture des usagers et de 70 % les émissions de CO₂. Mais elle participe également à la préservation des ressources naturelles et présente l'avantage d'entretenir les forêts en procédant au débroussaillage et donc à la prévention des incendies. Cette ressource locale – essentiellement du pin et des bois flottés récupérés dans un rayon de 80 km – a permis de développer une filière bois sur le bassin aixois et rend moins dépendant des conflits mondiaux qui influent sur le cours du pétrole.

Votée l'an dernier par le conseil municipal, l'extension du réseau de chaleur vers le quartier de la Pauliane et au nord de la ville va profiter à de nouveaux abonnés : logements

du Crous, université, Creps et nouvelle copropriété au sud ; au nord, 6,5 km de réseaux sont à construire pour relier l'hôpital. À l'initiative de la municipalité, les travaux ont également commencé cet été pour neutraliser les 8 chaufferies vétustes au fioul et au gaz du centre hospitalier de Montperrin qui sera raccordé à la fin de l'année.

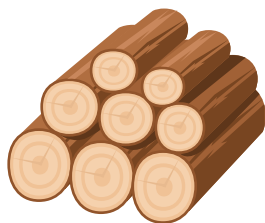
MISE EN TEMPÉRATURE

« Il n'y a pas de système parfait. Tout équipement industriel pollue mais la chaufferie est une ICPE (installation classée pour la protection de l'environnement) et de fait les niveaux de rejet de soufre et de particules fines sont mesurés en permanence. Ici, à Aix, nous sommes en dessous des normes. Si les habitants ont constaté des fumées noires, elles sont symptomatiques du redémarrage de l'équipement après maintenance. Nous avons tout mis en œuvre pour les limiter. Mais 4 arrêts et 4 démarrages sont obligatoires dans l'année pour l'entretien et le ramonage de l'installation. Les fumées sont présentes jusqu'à ce que la chaufferie atteigne sa température de combustion ; après elles s'arrêtent. Ainsi, avant toute intervention, on surveille la météo et le vent pour limiter au maximum la gêne pour les riverains. ».

Thierry Del Pino,

directeur du chauffage urbain à la mairie d'Aix.





LE CHIFFRE

80 000

C'est chaque année, en tonnes,
l'accroissement naturel de
la forêt en Pays d'Aix

YVES BLANC RÉDUIT LA FACTURE

Le constructeur de la future piscine Yves Blanc, dont l'achèvement est fixé au premier trimestre 2019, s'est engagé à réduire de 44 % la consommation énergétique du bâtiment au bout d'un an d'exploitation, faute de quoi il devra s'acquitter de pénalités. Ce système particulièrement persuasif a été établi par un marché à objectif de performance énergétique.

Chaque, humide et extrêmement fréquentée (180 000 visiteurs par an), la piscine est par nature énergivore. Pour faire baisser la facture, l'enveloppe du bâtiment a été entièrement réhabilitée, l'étanchéité et l'isolation remises à neuf. Le renouvellement du système de chauffage, de la centrale de traitement de l'air et de l'électricité générale, devrait aussi permettre d'atteindre l'objectif fixé dans le contrat.



UNE NOUVELLE VIE POUR LES DÉCHETS

Les biogaz, issus de la dégradation des matières organiques, sont principalement constitués de méthane, un gaz à effet de serre 4 à 5 fois plus puissant que le CO₂. Mais ils ont en revanche l'avantage de pouvoir être transformés en électricité et donc de constituer une nouvelle source d'énergie. Depuis 2010, le centre de stockage des déchets de l'Arbois dispose d'une unité de valorisation du biogaz. L'électricité produite est ainsi revendue sur le réseau de distribution ErDF. Des déchets et d'une pollution, les collectivités ont ainsi créé une ressource financière qui a rapporté 659 065 € au conseil de territoire du Pays d'Aix en 2017 et permis d'économiser plus d'1,3 million d'euros la même année. En effet, la captation des biogaz permet de bénéficier d'un taux préférentiel sur la taxe générale sur les activités polluantes (TGAP). En 2017 toujours, l'installation a produit une énergie totale de 20 GWh électrique et évité le rejet dans l'atmosphère de l'équivalent de 3 600 tonnes de CO₂ (source Ademe/RTE).



UN RÉSEAU DE Puits ET DE DRAINS PERMET DE CAPTER ET D'ACHEMINER LES BIOGAZ
JUSQU'À L'UNITÉ DE VALORISATION ÉLECTRIQUE

MAÎTRISER ET OPTIMISER



Face à l'évolution des dépenses énergétiques et aux avancées en matière de développement durable instaurées par le Grenelle de l'environnement, la Ville engage une profonde mutation de sa manière de consommer l'énergie. Les initiatives sont multiples. En 2011, déjà, elle a fait installer 5 640 m² de panneaux solaires

sur la toiture de trois sites à la Parade et signé un bail sur 22 ans avec Engie. Ce contrat - dont la production équivaut à la consommation annuelle de 200 foyers - permet à la municipalité de percevoir une redevance de 43 000 € par an. Par ailleurs, elle a doublé cet été la capacité de sa station de carburant au GNV pour les 180 véhicules de la mairie fonctionnant au gaz. Elle a également, entre autres, supprimé toutes les chaudières au fioul dans ses bâtiments, changé les fenêtres dans quasiment toutes les écoles... et embauché il y a trois ans un économe de flux dont le rôle est de sensibiliser, d'analyser et de suivre les consommations d'énergie sur tous les sites dont elle a la gestion. Un gain financier pour la Ville et une bouffée d'air pour la planète.

ÉCOLOGUE ET ENTOMOLOGISTE GÉRARD FILIPPI

1

RÉVÉLATION

J'ai été dévoré par la passion toute ma vie. J'ai eu une révélation à l'âge de 8 ans quand ma mère m'a offert mon premier papillon. Depuis cette passion m'a amené à faire le tour du monde, toujours en quête de découvrir de nouveaux spécimens inconnus. J'ai travaillé avec des collectionneurs, des musées... Puis je me suis posé dans la région - j'adore Aix où j'habite depuis mes 16 ans - pour créer Ecotonia, un cabinet d'expertises naturalistes.

2

RÈGLEMENTATION

La loi impose des études préalables à tous les projets d'aménagements. Je travaille avec une équipe de 7 personnes et nous effectuons donc en amont une analyse exhaustive de la faune et de la flore sur quatre saisons. Le but de cet inventaire est de préconiser des mesures de prévention, de compensation ou d'évitement pour préserver la biodiversité. Un suivi scientifique est ensuite assuré in situ pendant plusieurs années pour observer la pérennisation des espèces.

3

INGÉNIERIE

Je travaille avec la Semepa depuis plus de 6 ans. À titre d'exemple, à Luynes, dans le secteur Malouesse, il a fallu protéger une tulipe sauvage. À Plan d'Aillane nous avons sauvegardé des arbres à chauve-souris. Sur le chantier de l'Arena aussi nous avons fait modifier l'orientation et la qualité de l'éclairage pour préserver le corridor des chauves-souris et avons recréé sur le parking des espaces naturels pour le passage des batraciens (grenouille verte, grenouille rieuse et rainette méridionale).

4

PATRIMOINE

Quadrillé par des grands sites naturels comme Sainte Victoire, le paysage aixois révèle une grande biodiversité. Entre le lézard ocellé, l'aigle de Bonnelly, le crapaud calamite, le papillon Diane et les nombreux oiseaux, la faune est très riche. Idem pour la flore qui présente de très beaux spécimens d'orchidées et tulipes sauvages. Il faut dire que les écosystèmes de garrigue, spécifiques de notre région, renferment 70 % des espèces françaises, notamment des insectes.

Scientifique passionné, Gérard Filippi participe à la préservation de la biodiversité en donnant aux aménageurs les solutions pour concilier nature et construction.



ÉCOCITOYENS D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

Depuis 20 ans, le CPIE du Pays d'Aix contribue au développement des comportements responsables vis-à-vis de l'environnement et du cadre de vie aixois. Son credo : informer, concevoir, animer et accompagner les acteurs locaux - associatifs, publics et privés - dans de nouvelles pratiques.

Les associations à but environnemental sont nombreuses. À Aix, en pleine nature, depuis le domaine du Grand Saint Jean, l'Atelier de l'Environnement est une association loi 1901, labellisée CPIE (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement). Depuis sa création en 1997 il fédère les acteurs locaux et initie des projets sur le territoire. Impliqué dans le développement durable, il adapte chaque action sur les principes de la préservation et valorisation de l'environnement et du développement économique et social. À ce titre, le CPIE du Pays d'Aix intervient dans trois grands domaines : l'éducation, l'accompagnement de projets de territoire et la maîtrise des énergies.

LA PROCHAINE GÉNÉRATION D'AMBASSADEURS

Si le ciment de la vie se scelle à l'école pour tous les fondamentaux – savoir lire,

écrire, compter... - c'est aussi dès le plus jeune âge qu'une prise de conscience sur les questions environnementales peut être initiée. Chaque année, depuis 2001, quelque 10 000 enfants bénéficient de cette sensibilisation en classe, baptisée Apprendre pour Agir. Le CPIE donne ainsi les clefs aux enseignants volontaires des écoles primaires et grandes sections de maternelles pour bâtir un projet pédagogique qui s'intègre dans le programme de l'année. Des éducateurs viennent ensuite en appui en organisant 4 à 5 demi-journées de travaux pratiques, sur une des thématiques choisies par le professeur (eau, forêt, énergie, déchets, bruit, air, risques majeurs ou biodiversité). Cette année, 41 classes de 26 écoles aixoises participent au programme. L'idée est que chaque enfant ait eu accès au moins une fois dans sa scolarité à ce type d'enseignement. Et en fin d'année, comme tous les ans, une journée de restitution ■■■

LE CHIFFRE

41

**C'est le nombre de classes
qui vont participer cette
année à Aix au programme
Apprendre pour Agir**

■■■ sera organisée au domaine du Grand Saint Jean. Ce Train du développement durable permet aux enfants de chaque classe de présenter aux autres élèves le projet mené tout au long de l'année. En parallèle, le CPIE organise des stages nature pendant les vacances scolaires de Pâques et d'été. Les enfants de 8 à 12 ans y sont accueillis à la journée, en petits groupes, pendant une semaine. Des activités ludiques mais toujours avec une approche thématique environnementale.



**JOHANN PAUMIER, DE « LA MÊME ESSENCE »,
EMBALLE LES FLEURS DANS DU PAPIER KRAFT ET A FABRIQUÉ
DES PRÉSENTOIRS À PARTIR DE PALETTES EN BOIS**

DES PROFESSIONNELS ENGAGÉS

Le CPIE est également dépositaire du label Commerce Engagé® pour le Pays d'Aix et a démarré début 2018 une expérience avec les commerçants du Pont de l'Arc, du clos Bernadette et de l'avenue du Club hippique. Sur les 30 commerçants démarchés, un tiers a déjà répondu positivement et été labellisé en septembre et cinq autres sont sur le point de signer un cahier des charges précisant leur engagement. Le principe est de favoriser des initiatives écoresponsables et d'encourager le commerce de proximité à s'engager dans une démarche de progrès. Les pistes d'action sont multiples : gérer les déchets et réduire les emballages, privilégier les circuits de distribution courts ou encore optimiser les consommations d'énergie (éclairage et systèmes de chauffage ou de refroidissement). La première étape est de sensibiliser et de travailler sur les usages. Par exemple fermer la porte d'entrée quand la climatisation ou le chauffage fonctionne, programmer celui-ci pour qu'il ne fonctionne pas 24 heures sur 24, supprimer les sacs à usage unique... Le CPIE accompagne

gratuitement les acteurs économiques locaux qui souhaitent s'engager. La démarche est encadrée par un cahier des charges évolutif et un suivi régulier.

UN CONSEIL GRATUIT ET INDÉPENDANT POUR TOUTES LES QUESTIONS ÉNERGÉTIQUES

À l'instar des professionnels, le CPIE intervient aussi auprès des habitants par l'intermédiaire de la Maison Énergie Habitat Climat. Cette entité, installée depuis 1 an 1/2 avenue de la Grande Thumine, apporte aide et conseil aux particuliers, mais également aux copropriétés, sur la rénovation énergétique à Aix.

Centralisant les informations sur toutes les aides existantes, elle accompagne les porteurs de projets tant sur la dimension technique que financière. Fonctionnant comme un guichet unique, elle oriente les personnes du début à la fin du dossier : pour effectuer un diagnostic et définir les travaux de rénovation nécessaires, obtenir les aides et crédits d'impôts et réaliser ces travaux auprès de professionnels certifiés.

En trois ans, la Maison Énergie a accompagné quelque 23 000 logements en Pays d'Aix. La majeure partie des demandes concerne l'isolation de l'habitat. En effet, une mauvaise isolation de toiture est notamment responsable de 30 % de déperdition de chaleur. Viennent ensuite les problématiques liées au chauffage, la production d'électricité ou encore d'eau chaude.

www.cpie-paysdaix.com
www.eco-renovez.fr



DES BAMBOUS CONTRE LE CO²

L'entreprise « Bamboo for life » développe des éco-stations multifonctions.
Elle vient d'intégrer la pépinière #CleanTech.



Parfois la nature offre des outils efficaces pour faire face à nos problématiques environnementales. Après trois ans de recherche, l'entreprise « Bamboo for life » dirigée par Bernard Benayoun propose des solutions écologiques pour dépolluer les eaux et les sols. Comment ? En implantant des éco-stations d'épuration de bambou.

« Ce végétal au feuillage persistant est doté d'un système racinaire capable de capter les impuretés dans l'eau et les sols et de les transformer en matières utiles à sa croissance. Cette spécificité, associée à un taux de croissance exceptionnellement élevé, en fait un organe de traitement performant » avance Bernard Benayoun.

UN PIÈGE À CARBONE LUCRATIF

Les éco-stations permettent également de produire d'importantes quantités de biomasse issue de la taille. La matière peut ensuite être valorisée dans des filières de recyclage telles que l'énergie (alimentation de chaudières...), la construction, le mobilier, etc.

Et les avantages du bambou ne s'arrêtent pas là. « De tout le règne

végétal, cette plante est la plus efficace pour séquestrer du carbone. 60 tonnes par an sur un hectare. Nos exploitations s'inscrivent donc sur le marché du carbone. Il s'agit d'un mécanisme qui permet d'échanger des droits d'émission de CO² de la même manière que des titres financiers » poursuit le directeur. Le prix de la tonne défini par la banque mondiale ne cesse de croître, il était de 30 € en 2017, 40 € en 2018 et dépasserait les 80 € en 2030. Ces éco-stations offrent des possibilités de revente de carbone à un tiers qui en produit au-delà de ses quotas.

Enfin, les bambous disposent d'un dernier atout capable d'apporter des réponses à de nouvelles problématiques urbaines comme les îlots de chaleur, ces élévations localisées des températures enregistrées en été. Grâce à l'évapotranspiration et l'ombrage qu'il crée, les chutes de températures sont immédiates. « En somme, nos installations offrent quatre fonctions. De toute façon, nous n'avons pas le choix, ces quatre qualités sont intrinsèques au bambou. Pour une achetée, trois sont offertes ! » s'amuse l'entrepreneur.

LE TECHNOPÔLE DE L'ENVIRONNEMENT

Depuis près de 20 ans, le technopôle de l'Environnement Arbois-Méditerranée s'affirme comme l'un des plus importants écosystèmes dédiés à l'environnement et à la gestion des risques en France et en Europe. Implanté sur un site privilégié au cœur du plateau de l'Arbois à Aix, il favorise le développement de

collaborations entre laboratoires de recherche, entreprises innovantes et organismes de soutien à l'innovation. En 2017, le technopôle a ouvert sa nouvelle pépinière d'entreprises #CleanTech. Depuis sa création, la pépinière a accompagné 110 startup, une vingtaine s'y implante chaque année.

LE BONHEUR EST DANS LE CHAMP

Avec près de 4 500 hectares de surfaces agricoles à Aix, l'agriculture participe pleinement à façonner les paysages. Le secteur est un fort vecteur économique mais aussi le garant d'un fragile équilibre entre urbanité et ruralité et le gage d'un terroir de qualité. Exemple aux Milles avec l'exploitation de Nicolas Grégoire.



“ Nous sommes les premiers acteurs de l'écologie. ”

Aux Milles, non loin de l'Arena, Nicolas Grégoire s'est lancé dans l'agriculture il y a cinq ans. Aujourd'hui, à 29 ans, il cultive seul des céréales et plus de 50 variétés de légumes sur près de 15 hectares. Sa mère, Hélène, l'a soutenu et suivi dans l'aventure familiale et c'est elle qui s'occupe de la vente en direct. Elle fait les marchés quatre fois par semaine à Bouc Bel air, Calas et Cabriès, ainsi que les Halles Terres de Provence à Plan de Campagne. Ce point de vente, du producteur au consommateur, a été mis en place en 2011 par le Territoire du Pays d'Aix, soucieux de maintenir et développer l'activité agricole localement.

UNE PASSION DEPUIS L'ENFANCE

« Je ne sais pas d'où est venue cette vocation, s'interroge Hélène, car il n'y a aucun paysan dans notre famille. Il

est né comme ça ! Tout petit déjà il ne parlait que de tracteurs ». Petit à petit, Nicolas a étendu son champ

d'action. Parti des 2 hectares de terrain familiaux où il cultivait l'ail, il a ensuite loué d'autres terres, puis acquis 3 serres pour faire pousser salades ou autres épinards en hiver. Et si la pression foncière est forte à Aix-en-Provence, le jeune agriculteur bénéficie aussi de 3 hectares vers Saint Pons pour la culture des céréales ; des terrains dont la Ville souhaite conserver la vocation agricole et qu'elle met à disposition de nouveaux exploitants à titre gratuit. Même si c'est un métier difficile, Nicolas n'envisage pas un avenir différent. Il voudrait développer son

activité et ouvrir un point de vente. Avec ce même amour de la nature, sa mère Hélène conclut : « Nous sommes les premiers acteurs de l'écologie. La terre est notre fond de commerce ; on a à cœur de la préserver ».

LE CHIFFRE

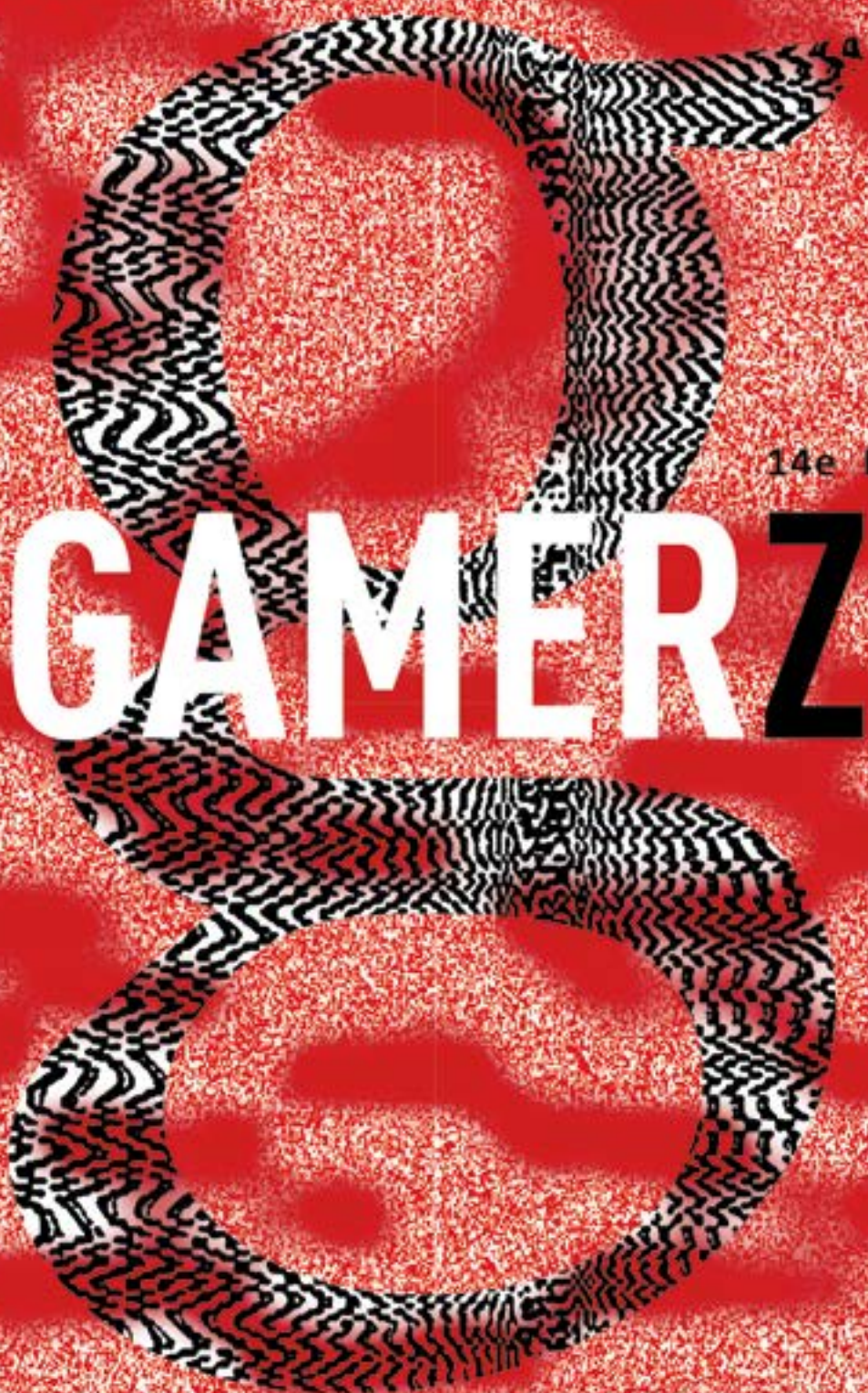
182

C'est le nombre d'exploitations agricoles à Aix-en-Provence

FESTIVAL DES ARTS MULTIMÉDIA
08 NOV | 15 DÉC 2018

EXPOSITIONS PERFORMANCES WORKSHOPS CONFÉRENCES

14e ÉDITION



GAMERZ

WWW.FESTIVAL-GAMERZ.COM
AIX-EN-PROVENCE | MARSEILLE

EN ASSOCIATION AVEC CHRONIQUES BIENNALE DES IMAGINAIRES NUMÉRIQUES

NOËL EN PERSPECTIVE

Le mois de décembre arrive toujours avec son lot d'animations et d'événements pour plonger un peu plus la ville, ses quartiers et les Aixois dans la magie de Noël. Cette année encore, la programmation est riche et la périphérie ne sera pas en reste. Tour d'horizon de quelques manifestations.

C'est La Duranne qui lancera les festivités avec un spectacle de personnages animés, une kermesse et un marché des créateurs, prévus le 9 décembre à l'Espace Polyvalent Arbois. Encagnane et le centre socioculturel La Provence lui emboîteront le pas avec une grande fête de fin d'année prévue pour le 15 décembre. Au programme ; animations, ferme pédagogique, promenades en poney et arrivée du Père Noël avant l'heure.

C'est aussi le 15 décembre que l'association Les Mille Animation organise son traditionnel Noël à la chapelle du Serre, avec une crèche

vivante et une retraite aux flambeaux.

Après la bénédiction par le diacre, pompe à l'huile, navettes, chocolat pour les enfants et vin chaud pour les plus grands seront offerts. Lou Roudelet dei Mielo sera aussi de la fête, avec des danses, des chants et une lecture de poèmes provençaux. Le même jour à l'Espace Ughetti de Luynes, le comité des fêtes du village organise un grand spectacle et un goûter pour les enfants. Là aussi le Père Noël sera présent. A Puyricard, ce sont les grands qui seront à la fête, avec un concert de gospel, prévu pour le 18 décembre, dans la salle des fêtes du village.



FACULTÉS

LANCEMENT D'UN NOUVEAU MARCHÉ

Depuis le 5 septembre dernier, un nouveau marché a vu le jour sur le secteur sud de la Ville, au cœur du quartier des facultés. Six maraîchers l'animeront les lundis, mercredis et vendredis de 8h à 14h, sur l'avenue Winston Churchill. Fruits, légumes, poisson frais, charcuterie, fromage, une rôtisserie, mais aussi des produits corses et réunionnais garnissent les étals de ce nouveau marché. L'objectif est de redynamiser le quartier et d'offrir un service de proximité aux habitants, complémentaire aux petits commerces déjà existants sur le secteur.

ENCAGNANE

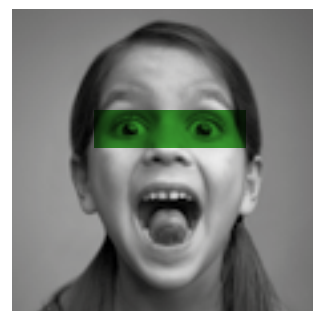
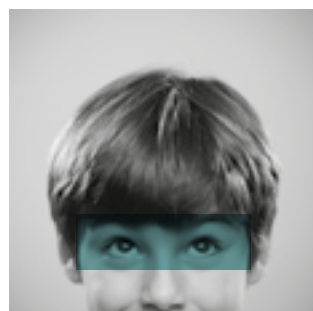
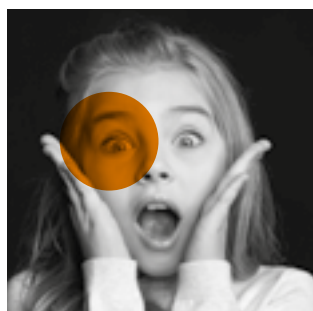
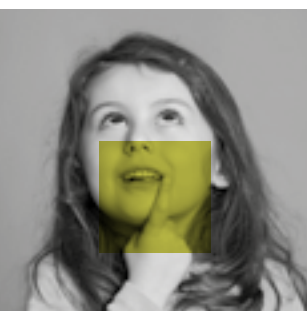
MÔMAIX À LA MARESCHALE, C'EST CADEAU

La maison de quartier La Mareschale accueille trois dates dans le cadre de Mômaix, le festival culturel pour toute la famille. Le 14 novembre à

15h30, c'est « Pop à l'œil » qui ouvre le bal, un spectacle tout en formes et en couleurs, interprété par la compagnie Schmock, pour sensibiliser les plus de trois ans à la peinture et aux arts plastiques. Le 28 novembre place à Baba et Clovis, pour « Oui... Mais, alors ! ». Les deux clowns font part de leur interrogation sur le monde qui nous entoure. Troisième

programmation enfin, « Parole de Clown », un moment drôle et pétillant en compagnie de Gisèle Martinez, auteur, metteur en scène et interprète de cette belle histoire.

Tous ces spectacles sont gratuits, l'entrée se fera uniquement sur réservation.



LES ABEILLES, NOUVELLE RÉSIDENCE UNIVERSITAIRE

La nouvelle résidence compte 71 chambres et studios.

Bâti en 1974 sur le boulevard du Maréchal-Leclerc, le foyer des jeunes travailleurs Les Abeilles était inoccupé depuis 2009. Racheté par Pays d'Aix Habitat Métropole en 2013, il a été squatté pendant plusieurs années. Ce n'est qu'en 2016 que les squatteurs ont pu être délogés, ouvrant la voie à un long chantier de rénovation. Le bâtiment a été transformé en résidence universitaire de 71 chambres et studios. Il a été inauguré le 26 septembre dernier

par Maryse Joissains, en présence de Frédérique Vidal, ministre de l'enseignement supérieur et de Julien de Normandie, secrétaire d'État auprès du ministre de la cohésion du territoire.

Cette inauguration a été jumelée à celle de la résidence universitaire L'Estelan, qui a également fait l'objet de travaux de réhabilitation avec augmentation du nombre de chambres, portant ainsi sa capacité d'accueil de 292 à 298 places.



PUYRICARD

LES RENDEZ-VOUS DU VILLAGE

• **Le 8 novembre de 15h à 19h**, une équipe de l'Établissement français du sang investit la salle des fêtes du village. Les Puyricardens sont attendus pour donner leur sang et ainsi sauver des vies.

• **Le 10 novembre**, le centre socioculturel Marie-Louise Davin organise une conférence intitulée « Apollinaire et la guerre ». Considéré comme le plus grand poète du XX^{ème} siècle, Guillaume Apollinaire était aussi un courageux soldat durant la première guerre mondiale. Zoom sur cette partie de sa vie.

• **Le 30 novembre**, l'association Les Genêts d'Or organise une journée portes ouvertes pour permettre au grand public de découvrir ses locaux et les activités qu'elle propose. Quant à son habituel repas de Noël pour les anciens, il est prévu le 13 décembre dans la salle des fêtes du village.



LUYNES

L'ÉGLISE SAINT-GEORGES RETROUVE SON RETABLE

Après le parvis et la toiture, c'est le retable de l'église Saint-Georges qui a été rénové. Retiré en juillet 2017, il a été réinstallé fin septembre. L'arrière de l'autel a été refermé et les éléments en bois ont été consolidés et nettoyés, tout en conservant la dorure d'origine. La toile du 17^{ème} siècle représentant la Vierge en train de piétiner un serpent (le mal) a été assainie, vernie et retendue. Construite au 19^{ème} siècle par l'abbé Boutière, l'église et son retable ont été intégrés dans les biens de la commune en 1905.

LES MILLES

ROGER CHAUDON : LE CHANTIER BAT SON PLEIN

Le projet de requalification de l'Avenue Roger Chaudon, débuté le 27 août dernier, prendra fin au mois de septembre 2019. Le chantier prévoit la réfection complète des réseaux de l'avenue Roger Chaudon, avant la création d'un cheminement piétons et P.M.R, ainsi que la sécurisation du carrefour. Pour préserver la vie quotidienne des Millois et limiter les nuisances, la Ville a instauré un nouveau plan de circulation, avec une déviation des poids lourds. Le déroulé des travaux prévoit cinq phases. Après la rue Albert-Decanis, rouverte aujourd'hui à la circulation, place à l'avenue Roger Chaudon et le cours Bremond.

QUARTIERS OUEST

DÉMOLITION D'UNE PASSERELLE PIÉTONNE

Le 6 octobre dernier, la société Vinci Autoroutes a procédé à la déconstruction de la passerelle piétonne qui enjambe l'A51 au niveau de la Fondation Vasarely. Elle reliait la rue Léon Jouhaux à Encagnane, au chemin des Flâneurs, au Jas de Bouffan. Cette opération a lancé les grands travaux de bifurcation A8/A51, avec la création d'une nouvelle bretelle reliant l'A51 en provenance du nord, à l'A8 en direction de Lyon. Elle permettra d'éviter l'actuel itinéraire qui traverse le Jas de Bouffan via une partie de la route de Galice. La passerelle sera reconstruite au même endroit à l'issue des travaux, au 4^{ème} trimestre 2019.

ON DÉMÉNAGE !

C'est comme prévu avant la fin de l'année, le 5 décembre prochain, que la Maison de la justice et du droit quittera la rue Raoul-Follereau, pour s'installer dans ses nouveaux locaux, à côté de l'école Joseph D'Arbaud.



DURANNE

ZOOM SUR LE FUTUR COLLÈGE

Le 27 septembre, la symbolique première pierre du futur collège a été posée, après les premiers coups de pioche en juin dernier. Cette annexe du collège catholique La Nativité devrait être livrée en juin 2019 et accueillera ses premières élèves quatre mois plus tard. Elle se situe le long de l'avenue Neil-Armstrong sur le Petit Arbois, face au futur parc paysager. Le collège comprendra quatre bâtiments : un pôle restauration avec une cuisine centrale qui produira directement les repas sur le site, un bâtiment de cours, un bâtiment administratif et un autre dédié au CDI et à la vie scolaire.

Le complexe sera aussi doté de plusieurs terrains de sport pluridisciplinaires en plein air et d'un dépose-minute sécurisé pour les bus.

Avec les résultats probants et la notoriété de l'établissement, qui n'est plus à faire et un quartier en perpétuel développement, la direction du lycée a prévu une réserve foncière de 3 000 m² pour un éventuel agrandissement dans les années à venir.

EN CHIFFRES

360 ÉLÈVES, 12 CLASSES

2 800 M² DE BÂTIMENTS

**110 M² DE PRÉAU
PHOTOVOLTAÏQUE**

318

C'est le
nombre de
logements

que compte Cœur Duranne, une nouvelle résidence fraîchement livrée sur le secteur du Grand Vallat et inaugurée le 19 septembre dernier. Il s'agit d'un ensemble de douze bâtiments sur une parcelle de 3,2 hectares. D'autres livraisons sont prévues d'ici la fin de l'année, elles porteront le nombre d'habitants du quartier à 9 000.



QUARTIERS SUD

JEAN-PAUL COSTE SE PENCHE SUR LE CAMP DES MILLES

**Le centre présente une œuvre mêlant création
artistique et mémoire collective.**

« N°187 » est le nom d'une œuvre créée en 2013 par le centre socioculturel Jean-Paul Coste en collaboration avec la compagnie Mémoire vive. « N°187 » était aussi le numéro d'internement au Camp des Milles de Lion Feuchtwanger, écrivain juif autrichien, auteur du livre « Le Diable en France » dont a été adapté ce récit autobiographique qui retrace son internement à Aix, sous le régime de Vichy. Cette adaptation pluridisciplinaire vise à expliquer aux jeunes l'histoire des camps, à travers des disciplines artistiques comme la

danse hip hop et contemporaine, le rap, le tag, le théâtre ou encore la vidéo.

Le projet sonne comme une alerte, un appel à la vigilance citoyenne face à la dictature et à la haine de l'autre. Il a été présenté en août dernier par la direction du centre Jean-Paul Coste à Françoise Nyssen, la ministre de la culture de l'époque.

Entrée gratuite mais sur réservation.
Les 17 et 18 décembre à 10h30 et 14h30, le
19 décembre à 15h et le 20 décembre à 20h



VAL SAINT-ANDRÉ, ARC, LA TORSE

UNE CABANE À LIVRES AU VAL SAINT-ANDRÉ

Depuis le mois de septembre, une cabane à livres a été installée au Val Saint-André, devant la mairie annexe. Les habitants du quartier peuvent y emprunter un livre pour le ramener plus tard, l'échanger contre un autre ou en faire don pour

alimenter la cabane. Une manière de partager un coup de cœur littéraire ou de donner une seconde vie à un ouvrage. Accessible à tous, cette petite bibliothèque de rue a vu le jour grâce au Comité d'animation et loisirs du Val Saint André (CALVSA).

L'association présidée par Hossine Ferouani est aussi un partenaire privilégié du centre socioculturel Grande Bastide sur toutes les grandes manifestations du quartier.



14-18 : L'HOMMAGE DE L'ÉCOLE DE LA TORSE

Le 11 novembre prochain, c'est en grande pompe que la Ville célébrera le 100ème anniversaire de l'Armistice, rendant ainsi hommage à tous ceux qui sont morts pour la France. Après un défilé, une cérémonie commémorative aura lieu place Jeanne D'Arc, en présence d'élus et de personnalités militaires. Les enfants de l'école élémentaire de La Torse participent aussi à l'événement. Ils liront « Liberté », un poème de Paul Eluard et interpréteront le chant des partisans.

PONT DE BERAUD

UN NOUVEAU VICAIRE À SAINT JEAN-MARIE VIANNEY

L'abbé Michel Desplanches est le nouveau vicaire général de la paroisse Jean-Marie Vianney. Ordonné prêtre il y a 30 ans, Michel Desplanches est le nouvel administrateur de la paroisse du quartier, ainsi que de deux autres

clochers, ceux de Vauvenargues et Saint-Marc Jaumegarde. Il accède à cette fonction après un long passé de prêtre à Bouc Bel Air, Marignane et Salon où il a passé dix ans. Passionné de musique, Michel Desplanches est également majoral du Félibrige, l'association de défense et de promotion de la culture provençale créée par Frédéric Mistral.



LE CHIFFRE

42

Comme le nombre de petits bouts de chou de la crèche Baby Symphony, qui déménage de la rue Venel vers le parc Rambot, au cœur de 1,3 hectares de verdure.

MARYSE JOISSAINS SE BAT POUR QUE LE RECTORAT DE RÉGION RESTE À AIX

Le 1^{er} janvier 2020 entrera en vigueur le projet de fusion des académies, notamment celles d'Aix-Marseille et Nice. Afin que la fusion des rectorats se fasse au bénéfice d'Aix, qui couvre un territoire deux fois plus grand que celui de Nice, Maryse Joissains saisit le Président de la République et le ministre de l'Éducation pour faire valoir ses arguments.

Monsieur le Président de la République,

Le 1^{er} janvier 2020 entrera en vigueur le projet de fusion des académies, notamment celles d'Aix-Marseille et Nice, dont l'objectif est à la fois de permettre une meilleure convergence des académies avec les 13 nouvelles régions métropolitaines instaurant de véritables régions académiques et d'assurer un fonctionnement plus lisible, plus opérationnel et plus rationnel.

Historiquement, la Ville d'Aix-en-Provence voit son destin lié à celui des universités depuis le XV^{ème} siècle et elle demeure aujourd'hui avec Aix-Marseille-Université la plus grande université de France avec près de 78 000 étudiants en augmentation de 2,75 % dans l'Enseignement Supérieur depuis 2017. Elle a d'ailleurs été élue à l'opération CAMPUS en 2008 et a bénéficié d'un budget de 555 millions d'euros d'investissement pour rénover ses bâtiments, réaliser des aménagements modernes afin d'améliorer sa visibilité et d'attirer les meilleurs étudiants et chercheurs.

Le classement de Shanghai (août 2018) la positionne à la 114^{ème} place parmi les universités les plus performantes aux portes des 100 premières universités mondiales sur 800 établissements. Aix-Marseille Université

connaît une progression constante de ce classement depuis 2012 date de fusion des 3 universités.

Par ailleurs, Aix-en-Provence abrite des écoles prestigieuses telles que l'Ecole Nationale des Arts et Métiers depuis 1780. Elle demeure l'une des plus anciennes écoles d'ingénieurs de France, la plus grande en termes d'effectifs (6000 élèves) et fait figure de référence pour l'enseignement du génie industriel et mécanique ainsi que l'Institut d'Etudes Politiques « Sciences Po Aix » fondé en 1956 et qui fait partie des quatre instituts d'études politiques de la Conférence des Grandes Écoles.

L'Académie d'Aix-Marseille elle aussi est installée à Aix-en-Provence depuis plus de deux siècles par un décret du 17 mars 1808. Aujourd'hui elle rassemble 661 500 écoliers, collégiens, lycéens, étudiants et apprentis et 60 000 personnels pour un budget global de plus de 2 milliards d'euros en enseignement scolaire et 660 millions d'euros en enseignement supérieur.

Située au cœur de notre cité à proximité immédiate des facultés de Droit, Économie et ALLSH, elle va bénéficier en 2019 d'une desserte BHNS (Bus à Haut Niveau de Service) qui permettra de relier en quelques

minutes chaque étudiant ou personnel de son lieu de vie au quartier des facultés et au Rectorat.

Inscrit dans le cadre des lois de juillet 2013 portant sur la refondation de l'Ecole et sur l'Enseignement Supérieur et la Recherche, le projet fixe les priorités de l'action collective en faveur de la réussite de tous les élèves des territoires académiques.

La future Région d'Académie d'Aix-Marseille-Nice aura pour vocation notamment d'offrir aux différents acteurs de l'école une lecture synthétique des priorités académiques majeures et permettre une meilleure compréhension des actions conduites pour l'ensemble des partenaires de l'école : parents, collectivités territoriales, secteur associatif, acteurs du monde économique et social...

Elle rassemblera plus d'un million d'écoliers, collégiens, lycéens et étudiants et 91 000 personnels s'y rattachant.

Elle regroupera :

- une population académique de 4 987 457 habitants
- une superficie de : 36 666 km²
- un budget de : 5,4 milliards
- un personnel rattaché à l'académie régionale : 91 638 personnes

- un effectif (élèves/étudiants) :
1 103 686

Dès lors, la localisation du siège de la future Académie d'Aix-Marseille-Nice revêt une importance capitale pour la cohérence de ce chantier majeur qui s'inscrit dans une nouvelle organisation territoriale de l'État.

En effet, les prises de positions récentes de Monsieur ESTROSI souhaitant voir installer à Nice le siège de l'Académie de Région me contraint Monsieur le Président de la République à défendre avec force l'implantation de celui-ci à Aix-en-Provence.

Outre les raisons historiques qui motivent ma position, d'autres éléments d'appréciation me paraissent devoir être livrés à votre réflexion.

D'une part, la Région académique Aix-Marseille-Nice regroupera

6 départements (Alpes de Hautes Provence, Hautes Alpes, Bouches du Rhône, Vaucluse, Alpes Maritimes et Var) dont Aix-en-Provence se situe à l'épicentre géographique.

Ce territoire académique est desservi par une logistique de transports conséquents : aérien, autoroutier, routier et ferroviaire... qui constitue indéniablement un atout considérable en terme de temps et de mode de transport réduits pour l'ensemble des personnes devant s'y rendre (enseignants et personnels)

D'autre part, lors de la fusion des universités en 2012, le siège d'AMU avait été déplacé d'Aix-en-Provence à Marseille et l'État nous avait assuré, dans un souci d'équilibre légitime en contrepartie, du maintien du siège de l'Académie à Aix-en-Provence.

Enfin l'importance à la fois du poids des personnels et étudiants ainsi que

du budget rattachés à l'Académie d'Aix-Marseille au regard de celle de Nice met en évidence la cohérence de la localisation de son siège à Aix-en-Provence.

C'est pourquoi, je me permets de solliciter, Monsieur le Président de la République, de votre haute bienveillance le maintien du siège de l'Académie régionale Aix-Marseille-Nice à Aix-en-Provence pour toutes les raisons ci-dessus évoquées.

Espérant vous avoir convaincu du souci qui m'anime de veiller à la réussite de cette ambitieuse réforme et à l'intérêt général qu'elle poursuit auquel je m'associe,

Veuillez agréer, Monsieur le Président de la République, l'expression de ma très haute considération.

CHIFFRES DES ACADÉMIES AIX-MARSEILLE ET DE NICE

	AIX- MARSEILLE	NICE	TOTAL
EFFECTIFS ACADÉMIQUES	670 948	432 738	1 103 686
PERSONNELS	57 597	34 041	91 638
BUDGET	3,4 milliards d'€	2 milliards d'€	5,4 milliards d'€
TERRITOIRE ACADÉMIQUE	4 départements 21 394 km ²	2 départements 10 272 km ²	31 666 km ²
HABITANTS DANS L'ACADÉMIE	2 865 933 (70% de la population de l'académie vit dans les Bouches du Rhône)	2 121 524	4 987 457

LE GROUPE

DÉMOCRATIE POUR AIX

ÉLÉGANCE DU PROPOS À LA MODE AIXOISE...

On relèvera dans une interview donnée à la presse locale le mépris grossier avec lequel la maire d'Aix traite l'opposition et, à travers elle, une large part des citoyens aixois. Cette ville, que l'on nous présente comme héritière d'une culture d'élégance et de raffinement, ne gagnerait-elle pas à être représentée par une édile à la hauteur de sa renommée ? A la veille de joutes électorales, l'électeur aixois mérite qu'on lui offre un débat digne du respect qui lui est dû, car la vulgarité d'un propos ne remplacera jamais la vacuité des arguments.

IMPÔTS LOCAUX : PROPAGANDE MENSONGÈRE

La municipalité affiche dans nos rues ce qui ressemble à un slogan électoral vantant sa soi-disant gestion vertueuse. Hélas pour les Aixois, la vérité est toute autre. Le maintien des taux d'imposition cache une entourloupe. Depuis plusieurs années, la mairie pratique systématiquement une politique de récupération via les taxes et tarifs divers des services au public (musées, bus, piscines, cantines scolaires, espace public, locations, ordures ménagères, etc.). Ces tarifs sont payés au jour le jour par les Aixois selon leurs propres besoins. En 17 ans, ces hausses atteignent autour de 30% d'imposition en plus !

LE COÛT DE LA FOURRIÈRE

En cinq ans, la Ville a versé un demi million d'euros de pénalités pour compenser l'insuffisance d'activité du gestionnaire. Pourtant, Encagnane et le Jas de Bouffan sont asphyxiés par des véhicules gênants, stationnés sur les trottoirs et les voies de bus. Il y aurait là de quoi faire pour ne plus puiser dans le budget municipal et apaiser enfin la vie des quartiers !

MOBILITÉ : L'URGENCE À AGIR !

Voir nos rues bloquées par du stationnement désordonné et dangereux à proximité de parkings qui offrent la première demi-heure n'est plus acceptable. Quand mettrons-nous sérieusement en œuvre la vidéo verbalisation que nous payons si cher ? Quand aurons-nous un vrai plan de circulation qui priorise les piétons, les modes doux, les transports en commun, tous ceux qui ne polluent pas ou peu ? Les commerçants lancent une pétition pour que leurs rues ne soient plus un

parking. Les cyclistes attendent des mesures concrètes. Tous en ont ras-le-bol d'attendre que cette ville soit enfin pacifiée.

CHALETS DE NOËL : DES QUESTIONS

Certes, les chalets attirent du monde. Mais derrière les apparences, nous avons pointé des « anomalies » dans les tarifs de location appliqués aux exposants et aux forains. Les disparités vont de un à dix ! Jusqu'à l'an dernier, c'était toujours le même prestataire qui obtenait le marché. Ce ne sera plus le cas cette année, sachant que cette entreprise a été éliminée. On ignore ce qui a pu se passer en coulisses. Peut-être l'opacité était-elle devenue un peu trop voyante ? On peut aussi s'interroger sur la qualité de certains produits, l'origine non locale en circuit court, le manque d'initiative propre liée à la culture provençale, le bruit insupportable pour les résidents s'il en reste. Voilà pourquoi tout cela donne un aspect fête à neu-neu...

OH PUNAISE, DES CAFARDS !

Aix, ville nature ? Après les invasions de rats et de mouettes à Encagnane, de punaises de lit au Jas de Bouffan et à Beisson, voici les cafards à Corsy ! Une véritable ménagerie de nuisibles qui pullulent dans les entrées d'immeubles et les appartements et même les jardins publics ! On connaissait l'amour de la maire pour la nature mais à ce point...

PLANÉTIARIUM CHERCHE FINANCEMENT

La mairie s'était engagée à équiper le planétarium d'un simulateur de ciel, c'est-à-dire un projecteur de haute technologie « rendant un ciel aux étoiles piquées et colorées, des planètes aux formes lisses, le tout assujéti à des mécanismes d'horlogerie reproduisant fidèlement les mouvements réels des astres ». Un appel d'offre avait été lancé en 2016. A la surprise des amis du planétarium, la mairie a décidé de renoncer à cet investissement obligeant ainsi la structure à rechercher du mécénat participatif.

Édouard Baldo, Président

edouardbaldo@orange.fr

Lucien-Alexandre Castronovo

lucalexcas@aol.com

Charlotte de Busschère

charlottedebusschereaix@gmail.com

Souad Hammal

mtira.hammal@free.fr

Hervé Guerrera

occi@free.fr

Les élu.e.s sont à votre disposition sur rendez-vous.

Le secrétariat de notre permanence 20 rue du Puits-Neuf est ouvert du

lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h à 16h30.

Téléphone : 04-42-91-99-83

Mail : contact@democratiepouraix.fr

Retrouvez toutes les actualités de l'opposition républicaine sur www.democratiepouraix.fr

LE GROUPE

AGIR POUR AIX

LE MILLE-FEUILLE !

On aura souvent promis d'en réduire l'épaisseur.

Promise la réduction du nombre de strates administratives qui font de l'organisation territoriale française un capharnaüm dans lequel les citoyens ont du mal à se retrouver.

Communes, Communautés de Communes, regroupement de Communes, Agglomérations, Territoires, Départements, Régions, Grandes Régions et maintenant Métropoles...

Regroupements ?

L'administration de près de 36.700 communes par des conseils municipaux a toujours été la bête noire du pouvoir central. Son objectif, rassembler ces territoires et en réduire le nombre.

1959 les SIVOM voient le jour autour de la collecte des ordures ménagères, de la voirie ou encore de la distribution de l'eau. Ils constituent une première « mutualisation » de moyens.

1982 la Loi de décentralisation consacre le principe de la libre administration des Communes, Départements et Régions et leur attribue des compétences et ressources.

L'Etat se décharge de certaines prérogatives (Droit du Sol, Collèges, Lycées, routes...)

1999 La Loi initiée par Lionel Jospin institue les Communautés de Communes, d'Agglomération, Urbaines. Une forte incitation fiscale favorise ces regroupements.

La Métropole ?

La Métropole « Aix Marseille Métropole » arrachée au forceps, aura installé un échelon de plus dans ce mille-feuille dont le fonctionnement devient, aux yeux de nos concitoyens, de plus en plus opaque.

A peine installée voilà que déjà se dessine la fusion Métropole et Département.

Objectif : supprimer le département ?

Il y a bien longtemps que cette idée a germé dans les hautes sphères de l'administration centrale.

On peut s'interroger sur la pertinence d'une telle fusion. Généraliser dans notre département une disposition

qui fonctionne sur un espace relativement restreint et homogène, se heurte à des logiques de territoires, de bassins de vie et d'emploi. D'autres départements fortement incités à regrouper Métropole et Département s'y opposent.

Le citoyen a besoin de cohérence et de proximité.

La cohérence est portée par le territoire qui a besoin de se reconnaître dans sa spécificité.

La proximité, gage d'efficacité et de paix sociale, est portée par la commune, son environnement.

Tout ne peut pas être sacrifié sur l'autel de la gestion comptable.

Gérer le quotidien de nos concitoyens c'est leur offrir des services publics de proximité et un accompagnement qu'ils sont en droit d'attendre.

Le Chamboule tout : NON ?

Cette propension à vouloir systématiquement réformer, caractéristique récurrente de tout nouveau gouvernement, fait fi des particularités locales. Certes il relève d'une parfaite logique de gestion pour certains services.

Mais faut-il pour autant supprimer le département et le fondre dans une métropole dont, mis à part les transports, on ne visualise pas très bien les contours.

Transformer : OUI !

Instaurer des coopérations entre tous les échelons de ce mille-feuille de plus en plus indigeste, assurerait la cohérence et la continuité territoriale que chacune et chacun d'entre nous appelons de nos vœux.

Transformer, oui, en tenant compte des identités territoriales, des modes de vie, de culture, des besoins en emplois, en logements, en services publics.

Bref, tenir compte des femmes et des hommes qui y vivent et y travaillent.

On ne peut pas à la fois plaider pour la réduction du trafic automobile et éloigner les services de l'état civil.

Il est impensable que la réfection d'une route départementale s'arrête à la commune et à la limite du département voisin.

Les exemples sont légion et avant de « chambouler » travaillons ensemble à plus de cohérence.

C'est là partir de là que nous ferons de réelles économies.

Jean-Jacques POLITANO

jjpolitano@aol.com

Noëlle CICCOLINI/JOUFFRET

noellecicolini@gmail.com

Tel : 06 16 13 43 78

Michèle EINAUDI

michele.einaudi@gmail.com

Tel : 06 09 11 03 71

Jacques AGOPIAN

jacques.agopian@yahoo.fr

LES ÉLUS SANS GROUPE

Lors du dernier conseil j'ai interrogé Mme Devesa sur les raisons de la modification des sorties garderie dans les écoles.

Alors qu'auparavant les parents pouvaient récupérer leur(s) enfants entre 16h45 et 17h45, cette année, et ce sans aucune concertation ni information préalable, cela n'est plus possible. Les familles doivent impérativement être devant le portail à 17h / 17h25 ou 17h45.

Arriver à 17h04 et devoir patienter jusqu'à 17h25 est une contrainte forte pour les familles.

Les courriers des parents, comme la lettre que j'ai moi-même envoyée à la Maire sont restés sans réponse.

Chacun comprend que l'organisation des sorties scolaires soit un point particulièrement délicat dans la gestion d'une ville, la sécurité des enfants étant prioritaire. Mais ici, aucune raison valable. Cette solution favorise au contraire les regroupements, que Vigipirate demande de limiter. Alors pourquoi ?

Gaëlle Lenfant

Élue PS

gaelle.lenfant@yahoo.fr

À ENCAGNANE

Les goélands nichant sur les toits devraient être chassés par des rapaces ou drones.

Un parking public de 600 places et des mises en fourrière font défaut à la place Roméo de Villeneuve, les jours de marché.

La rénovation de l'école maternelle Giono, de la voirie avec le BHNS et des HLM Odyssée, Calendal, Méjane sont en cours mais on ne doit pas continuer à concentrer trop de logements sociaux afin d'obtenir une mixité sociale et éviter la formation de ghettos sources de problèmes.

L'insécurité règne : trafics près des HLM Lion et Taureau, ventes à la sauvette, population errante devant l'église St Paul, braquages et cambriolages de plusieurs commerces et même du Centre Social Les Amandiers au Jas de Bouffan.

Aussi, je réitère ma demande de moyens supplémentaires humains et matériels (équipements, chiens, formations...) pour notre police municipale et la sécurité des Aixois.

Raoul Boyer

Rassemblement National

06.58.86.21.52

raoul_boyer@bbox.fr

www.facebook.com/raoul.boyer

La municipalité se félicite que le couvent des prêcheurs accueille en 2021 un musée Picasso. Je ne partage pas cet enthousiasme. La place des prêcheurs, déjà privée du Palais de justice qui en faisait un lieu vivant, va -t-elle devenir un espace muséifié que piétineront chaque jour 4500 visiteurs pour repartir aussitôt rejoindre leurs cars au parking ? De plus « Madame Z », la société acheteuse, appartient à la fille de Jacqueline, la dernière madame Picasso. Or cette riche héritière aurait, aux dires de la presse, négligé les œuvres et les décors du château de Vauvenargues comme de la villa de Mougins, et saisi la justice à tort pour un vol de tableaux... qui lui avaient bel et bien été payés. Tels l'électricien traîné en justice par la famille pour avoir révélé que Jacqueline Picasso lui avait donné des toiles du maître, les aixois pourraient bien être traités sans pitié si l'affaire tournait mal avec « Madame Z ». Z, comme Zizanie

Catherine Rouvier

06 87 32 73 05

@cathRouvier

https://www.facebook.com/rouviercatherine/

Pour des raisons personnelles Josyane Solari n'est pas en mesure de pouvoir s'exprimer dans l'espace qui lui est réservé.

Josyane Solari

Debout la France Déléguée canton Aix 1

josyane.solari.14@gmail.com

06 95 72 02 37

www.facebook.com/solarijosyane





4



3



Début septembre, à l'heure de la rentrée des classes, Aix retrouve le rythme de ses rendez-vous traditionnels : le salon des sports au Val de l'Arc (1), la bénédiction des calissons (2) et l'Assogora la semaine suivante (3). Deux anniversaires très différents ont ensuite marqué la fin du mois, une marche du Centenaire à la nécropole de Luynes (4) et les 1 an du campus thecamp (5). Le premier week-end d'octobre, les Allées soutiennent la campagne de lutte contre le cancer du sein et voient la vie en rose (6 et 7), et la 5^{ème} édition de la Cezanne Tattoo ink (8) se déroule pour la première fois à l'Arena.



5



7



Aix fête Noël



aixenprovence.fr

PROGRAMME DES FESTIVITÉS

DU 17 NOVEMBRE 2018 AU 13 JANVIER 2019

★ **MANÈGES**

Du 17 novembre au 6 janvier 2019

★ **LES CHALETS DE NOËL**

Du 21 novembre au 31 décembre

★ **FOIRE AUX SANTONS**

Du 23 novembre au 4 janvier 2019

★ **CONCERT DE NOËL DE L'ACADÉMIE DU TAMBOURIN**

Samedi 24 novembre

★ **JARDIN ÉPHÉMÈRE DES 3 PLACES**

Dès la fin du mois de novembre

★ **MARCHÉ INTERNATIONAL DES VILLES JUMELLES**

Du 30 novembre au 5 décembre

★ **LE SAPIN DE NOËL GÉANT**

Du 2 décembre au 5 janvier 2019

★ **LA BOÎTE AUX LETTRES DU PÈRE NOËL**

Du 2 au 20 décembre

★ **EXPOSITION DE LA CRÈCHE PROVENÇALE**

Du 7 décembre au 6 janvier 2019

★ **CONTES DE NOËL**

Samedi 8 décembre

★ **ANIMATION MUSICALE PROVENÇALE**

Samedi 8 décembre

★ **FÊTE DE L'HUILE D'OLIVE**

Les 8 et 9 décembre

★ **L'ATELIER DU PÈRE NOËL**

Les 12, 15, 19 et 22 décembre

★ **MARCHÉ DES 13 DESSERTS**

Du 15 au 24 décembre

★ **BRAVADE CALENDALE**

Dimanche 16 décembre

★ **DÉAMBULATION CHORALE DE NOËL**

Les 23 et 24 décembre

★ **CONCOURS DE CRÈCHES PROVENÇALES**

Jusqu'au 31 décembre

★ **LA MARCHÉ DES ROIS**

Dimanche 13 janvier 2019

★ **LA PASTORALE MAUREL**

Dimanche 13 janvier 2019

Plan, horaires et programme complet sur aixenprovence.fr

MUSEE GRANET
AIX > PROVENCE

10 novembre 2018

— 31 mars 2019

TRAVERSER LA LUMIÈRE

bazaine - bissière - elvire jan - le moal - manessier - singier

MUSÉE GRANET
AIX-EN-PROVENCE
museegranet-aixenprovence.fr

f t i #TLL

Jean Bazaine, Chant de l'aube II, 1965, huile sur toile, 140 x 97 cm, Coll. part., Soissons, © ADAGP, Paris 2018.



L'œil

Planquy.
Fondation Jean et Suzanne Planquy

